Abonnement : à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651. Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

POUR UN TAXI LUXUEUX TELEPHONEZ No 500

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XL—No 127 Chicoutimi, JEUDI, 2 JUIN 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

L'EVACUATION DE PEKIN CONTINUE

Chang Tso-Lin recule toujours. — Une grave menace pour les étrangers qui résident dans cette ville. — Les Japonais n'avanceront sur le continent que si le territoire japonais requiert leur protection.

TOUS LES MISSIONNAIRES ONT ETE EVACUES A LA COTE

Une escadre aérienne britannique arrive à Chang-Haï.

PROTESTATION

Pékin, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Les mouvements des nationalistes sur Pékin ,ancienne capitale de la Chine, et la retraite stratégique de Chang Tso-Lin, chef de la guerre en Mandchourie, sous le régime duquel les étrangers avaient été protégés dans le district de Pékin, a embrouillé encore plus si possible l'imbroglio chinois. Les chefs espèrent concentrer les forces alliées afin de protéger les étrangers dans le district menacé.

Les Japonais ont débarqué hier deux mille hommes de troupes à Tsin-Tao. Ces troupes sont prêtes à avancer sur Tsinan-Fu, capitale de la province de Chan Toung, le long du chemin de fer de Chan Toung, que le Japon avait rendu aux Etats-Unis lors de la conférence de Washington. Les Japonais, à ce qu'on dit, n'avanceront que si le territoire japonais sur le continent, requiert leur protection. On annonce aussi de Tokio qu'un autre contingent de deux mille hommes sera envoyé à Pékin et à Tien-Tsin, si nécessaire.

La Grande-Bretagne est prête à dépêcher de Chang-Haï au moins un bataillon sur Tien-Tsin, et le régiment de frontière serait choisi pour l'expédition. Les Anglais ont abandonné leur projet d'évacuer les citoyens par étapes et d'après la marche en avant des nationalistes.

Pour faire face à toute éventualité, les Américains ont transporté de 4,000 à 5,000 fusiliers marins de Chang-Haï et des Philippines à Tien-Tsin.

Pratiquement tous les missionnaires du territoire du nord ont été évacués vers la côte de bonne heure en avril, et à la même époque un bon nombre de femmes et d'enfants ont quitté Pékin pour la côte ou pour le Japon.

Chang-Haï, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — La deuxième escadre aérienne britannique, composée de 30 officiers et de 200 hommes, avec 18 mitrailleuses Bristol, a atterri ici, venant de Hong-Kong.

Nankin, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Le gouvernement nationaliste établi à Nankin par le parti modéré sous la direction du général Kai-Shek, a protesté auprès du Premier-Ministre du Japon, Tanaka, contre la descente de troupes japonaises en Chine.

Londres, 2. — Des rapports officiels confirment maintenant les succès des sudistes et le Foreign Office envisage la situation si sérieusement qu'il a envoyé des avis à Pékin pour assurer la sécurité des femmes et des enfants britanniques.

On ne sait pas encore s'il sera nécesaire d'envoyer de nouveaux renforts anglais en Chine, mais il se peut que des forces aériennes soient dépêchées pour protéger les communications ferroviaires entre Pékin et Tien-Tsin au moyen d'avions. On dit que le gouvernement a décidé de réoccuper la concession britannique de Hankéou, mais cette rumeur n'est pas confirmée officiellement.

Tokio, 2. — Des actes de pillage et d'autres désordres sont redoutés comme conséquence de l'occupation de Pengkou par les armées sudistes de la Chine. La prise de Pengkou a été annoncée aujourd'hui par le ministère des affaires étrangères. De graves dangers sont aussi prévus pour Pékin et Tien-Tsin et c'est pour cette raison que le Japon se propose de prendre toutes les mesures de précaution possibles.

L'ACTION POLITIQUE POPULAIRE

Elle a été fondée à Richmond par MM. Ponton et Barré.

REGLEMENTS

Richmond, 2. — L'*Action Politique Populaire*, une association politique unique en son genre dans la province de Québec a été fondée à Richmond ces jours derniers.

MM. Ponton et Barré, qui se sont avoués "battus mais non vaincus" ont parlé à une foule enthousiaste qui s'est montrée prête à commencer tout de suite le travail d'organisation en vue des élections "puisque la dernière victoire du gouvernement a été une victoire d'organisation, ce qui manquait à l'opposition."

L'assemblée était présidée par M. Georges Richer, de Saint-Georges et Robert Dunbar, de Kingsbury.

Voici les termes de la constitution de la nouvelle association, adoptée d'emblée par les représentants des paroisses de Richmond:

NOM. Article I. — L'Action politique populaire du comté de Richmond.

DEVISE. Article II. — Par le peuple, pour le peuple!

BUT. Article III. — L'Association a pour but de réformer la politique provinciale, de permettre au peuple d'exprimer librement ses vues et de les faire triompher.

MOYENS D'ACTION. Article IV. — Groupement des patriotes sincères pour un gouvernement par le peuple et pour le peuple: a) Par associations locales, b) par association centrale.

ADMINISTRATION. Article V.—L'Association centrale de comté sera dirigée par un comité composé des présidents de chaque association locale, ceux-ci devant s'élire un président, un vice-président et un secrétaire-trésorier qui constitueront l'exécutif du comité central. Tout membre d'une association locale est cependant éligible au poste de secrétaire-trésorier de l'association centrale.

(Suite à la 7ème page)

D'AMSTERDAM A BATAVIA EN AVION

Un Hollandais se prépare à faire le voyage.

LE COMMERCE

Amsterdam, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Avec un aéroplane bâti spécialement pour un voyage long, Van Lear Black, un riche propriétaire de Baltimore, se prépare à faire une envolée de 10,000 milles, entre Amsterdam et Batavia, capitale de Sumatra, aux Indes hollandaises. Il veut se rendre compte par lui-même de la possibilité de développer les relations commerciales par l'aviation.

Ce voyage a été fait une fois déjà par un Hollandais du nom de Nauder Hoop, qui prit 23 jours pour couvrir la distance. Ceci ne comprend pas les 30 jours durant lesquels l'aéroplane fut immobilisé, à la suite d'un accident au moteur.

On considérait alors ce voyage comme une entreprise énorme, mais à la suite des progrès faits par l'aviation, on croit que M. Black pourra faire le voyage en moins de deux semaines.

Le départ est fixé au 13 ou 14 juin, avec arrêt aux points qui suivent: Budapest, Constantinople, Alleppo, en Syrie, Bagdad, en Turquie d'Asie, Bender, Absas en Perse, Karachi au Indes, Delhi, Allahabad, Rangoon, Bangkok, Sengorra et Singapore.

M. Black reviendra par le même chemin, le départ étant fixé au 3 juillet. Son aéroplane est de marque Tokker numéro 7, faisant partie du service d'aviation de la Hollande. C'est le capitaine Scholte qui conduira l'aéroplane.

M. Black n'en est pas à son premier voyage en aéroplane. Il a déjà visité Rome, Belgrade, Leipzig et le Caire.

L'aéroplane dont on se servira est spécialement pourvu de réservoirs supplémentaires. Les huit sièges ordinaires ont été remplacés par cinq confortables fauteuils pliants et une table et des coussins en quantité.

L'ENQUETE DES DOUANES A MONTREAL

Montréal, 2. — (Service Presse Canadienne). — Du revenu total de $343,678,281 perçu dans les ports douaniers du Canada, durant l'année fiscale 1926, Montréal a fourni $104,958,632, soit environ 30 pour cent.

Le revenu total perçu dans les ports de la province de Québec, a été de $120,776,894. Les revenus du port de Québec pour cette année s'élèvent à $6,800,079. Voici les autres villes de la province par ordre d'importance pour les revenus perçus Granby, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières et St-Jean.

Tels furent les chiffres présentés hier devant la commission d'enquête royale sur les douanes au cours de sa première session hier dans cette province.

A. E. Nash, auditeur de la commission, présenta ces chiffres:

La séance d'hier, en tant que l'enquête sur les conditions dans Québec est concernée, n'a été que préliminaire. Toute l'avant-midi et une partie de l'après-midi a été consacrée à mettre la dernière main aux affaires qui restaient des séances dans Ontario.

Puis M. R. L. Calder, C. R., fit l'appel nominal des percepteurs chargés de faire la perception sur la frontière internationale entre Québec et les Etats-Unis. Le terrain que couvrira la commission, a dit M. Calder, comprend pratiquement la contrebande commerciale sur la frontière du Canada. Les commissaires sont munis de cartes à l'aide desquelles ils pourront suivre le chemin que leur feront parcourir les témoins pendant leurs témoignages.

Ceux qui ont été entendus furent C. A. French, percepteur des douanes à Sherbrooke, Nathaniel Knight, percepteur à Beebe Junction, Arthur H. Miller, percepteur à Sutton, et Chester O'Day, percepteur à Athelston.

Tous ont témoigné qu'il n'y avait pas eu de réorganisation du personnel depuis l'enquête du comité parlementaire.

ON DETERMINAIT L'AGE PAR LEUR CORPULENCE

C'est ce que déclare le propriétaire du théâtre "Laurier Palace", devant le commissaire enquêteur, hier après-midi.

PORTE FERMEE A L'ARRIERE

Montréal, 2. — (De notre correspondant). — Les séances d'hier, de la commission d'enquête, sur le désastre du Laurier Palace, ont donné lieu à des révélations qui ont causé une certaine sensation, parmi les personnes qui y assistaient et dans le public.

Le propriétaire du Laurier Palace, au dire d'un témoin, aurait été prévenu de la visite d'un inspecteur et ce, par un autre inspecteur. Il a aussi été révélé, que certains officiers de police recevaient des passes d'entrée au Laurier Palace pour leur famille.

Un autre témoin a déclaré, que lors de l'incendie du dit théâtre, il voulut sortir par la porte sise à l'arrière de la scène, mais celle-ci étant fermée à clef, il dut revenir vers l'entrée pour pouvoir sortir du théâtre.

M. A. Lowand, propriétaire est entendu. Il n'est pas seul propriétaire du Laurier Palace, son frère et sa soeur sont ses co-propriétaires il dit qu'on ne demandait pas l'âge des enfants qui voulaient entrer au théâtre, on jugeait l'âge par la corpulence de l'enfant.

LA CAUSE DE CHICOUTIMI

Québec, 2. — (De notre correspondant). — La question de l'éclairage de la ville de Chicoutimi est revenue hier, devant la commission des services publics. Le litige avait déjà été soumis au tribunal, lors du dernier terme, mais la cause avait été ajournée. Il s'agit d'une requête de la compagnie Electrique de Chicoutimi, pour forcer ses abonnés à adopter le compteur. Cette requête est contestée par la ville de Chicoutimi.

La requérante est représentée par Mtre Eudore Boivin, C.R., avec Mtre Simon Lapointe, C.R., comme conseil et la ville de Chicoutimi, a pour avocat Mtre Elzéar Lévesque, C.R., avec Mtre L.-G. Demers, C. R., comme conseil.

En 1912, un contrat a été passé devant le notaire St-Pierre, accordant à la Cie Electrique de Chicoutimi le pouvoir exclusif de fournir l'électricté à la Ville, pour une période expirant en 1935. En vertu de ce contrat, la Compagnie devait fournir le courant à taux fixe, pour l'éclairage seulement, mais le consommateur avait droit d'exiger un compteur. Aujourd'hui, la Compagnie demande qu'elle soit autorisée à placer des compteurs partout.

Les procureurs de la ville de Chicoutimi ont tout d'abord fait une exception préliminaire, alléguant que la commission n'avait pas juridiction pour autoriser des changements, quant à la fourniture du courant aux magasins et aux établissements industriels. La motion a été rejetée.

La requérante a ensuite fait entendre M. Edouard Lavoie, I. C., de Chicoutimi, et M. Vincent Dubuc, l'un des administrateurs de la Compagnie, pour témoigner au sujet des bilans et des évaluations qui étaient au dossier.

La commission a alors décidé d'envoyer son ingénieur, M. Alexandre Larivière, pour se rendre compte de la valeur des propriétés de la requérante et de la situation en général. Elle rendra sa décision le 21 juin. La compagnie électrique compte environ 2,500 clients à Chicoutimi.

L'HON. TURGEON SERA AVEC EUX

QUEBEC, 2. — (De notre correspondant).—Les personnages anglais faisant partie de ce Syndicat qui a en vue de vastes entreprises industrielles dans la région du Lac Saint-Jean sont attendus demain à New-York et se dirigeront vers Montréal où ils sont attendus samedi. Un train spécial les transportera à Québec samedi après-midi. Ils ne seront que de passage dans notre ville et fileront aussitôt vers Saint-Félicien, Lac Saint-Jean. Plusieurs Québécois accompagneront les visiteurs, entre autres l'hon. Ad. Turgeon, président du Conseil Législatif, l'hon. C.-E. Amyot, C. L., M. C. E. Taschereau, N. P., M. Bray, M. W. T. A. Proctor, directeur gérant de la Cie de Chibougamou.

REDUCTION DE LA DETTE

Montréal, 2. —(Serv. Presse Canadienne). —Dans une allocution prononcée hier, Rielle Thomson, assistant rédacteur en chef, du Financial Post, a demandé que le gouvernement étudie sérieusement quelque projet pour la réduction de la dette nationale.

"La dette nette du Canada", dit M. Thomson, "est de $2,400,000,000, ou à peu près $240., pour chaque homme, femme et enfant. L'intérêt annuel que nous payons sur nos obligations est de $130,000,000, soit plus d'un tiers de notre revenu total, qui s'élève à $380,000,000., et 40 pour cent de nos dépenses. En réduisant nos dépenses en intérêt sur nos obligations, nous réduirons nos frais généraux; ce résultat ne peut s'obtenir qu'en diminuant notre dette nationale. Le budget devrait pourvoir à diminution de la dette en créant un fonds d'amortissement.

"Entre 1923 et 1926, la dette nationale a diminué de $64,000,000; mais cette amélioration n'est pas dû à une étude de quelque méthode par le gouvernement, pour réduire la dette, mais au progrès dans la situation économique en général.

On pourrait établir une sorte de contrôle sur l'estimé du budget. Les Etats-Unis, eux, ont un directeur du budget, qui, dans l'exercice de ses fonctions est totalement indépendant du gouvernement au pouvoir.".

INCIDENT DIPLOMATIQUE

Paris, 2. — Les dépêches de Prague transmises par le corresspondant du "Paris-Midi" à Berlin annoncent qu'un grave incident diplomatique s'est produit entre la Tchécoslovaquie et la Hongrie, parce que le premier ministre Bethlen a retiré une invitation à dîner adressée à M. Pallier, ministre tchèque à Budapest. Le premier ministre hongrois invita M. Pallier à un dîner officiel, mais le jour précédent ce dîner, il chargea son secrétaire de téléphoner que l'invitation était retirée. Il dit que les représentants de la famille Hapsbourg seraient au dîner et que la présence de M. Pallier les blesserait. La conversation téléphonique se termina ainsi: "Vous serez invité une autre fois".

Les journaux de Prague considèrent l'incident comme une insulte à la Tchécoslovaquie. La presse extrémiste demande la rupture immédiate des relations diplomatiques.

UN PRELUDE A LA GUERRE, DIT RYKOFF

Déclaration du président du conseil des commissaires du peuple, à Moscou, hier. La situation internationale se complique. — "Le plus dur de l'ouvrage aux autres peuples" ajoute Rykoff, en parlant de l'Angleterre.

ROSENGOLZ QUITTERA LONDRES VENDREDI

Les relations commerciales sont aussi interrompues.

ET L'ALLEMAGNE?

Moscou, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Alexis Rykoff, président du conseil des commissaires du peuple, s'adressant hier à l'assemblée plénière soviétique de Moscou, a déclaré que la rupture anglo-russe était un prélude à la guerre.

C'est pourquoi la situation internationale se complique. Le gouvernement britannique, dit-il, veut améliorer sa position en provoquant la guerre où il espère jouer un rôle prépondérant tout en laissant "le plus dur de l'ouvrage aux autres peuples". Ceux-ci affaiblis par cette guerre seraient ensuite subordonnés à la Grande-Bretagne. Devant ce danger l'Union Soviétique a toujours suivi une politique de paix et de réconciliation.

Dans son long discours a aussi déclaré entre autres choses, que les accusations du gouvernement britannique contre les Soviets depuis 1921, ont toujours été basées sur des documents forgés et que l'Angleterre a longtemps et activement pratiqué l'espionnage contre la République des Soviets. Un groupe d'espions, qui auraient agi dans les intérêts anglais auraient été pris et seraient actuellement en prison. L'un d'eux aurait même été fusillé.

M. Rykoff a cité à l'appui de ses déclarations une lettre du consul anglais de Leninegrad, à la délégation britannique à Moscou. Il a aussi apporté d'autres documents comme preuve de ce qu'il avançait. Les Soviets n'ont pas voulu faire de bruit autour de ces incidents, ne croyant pas qu'ils justifiaient une querelle diplomatique.

L'espoir du gouvernement britannique de voir les relations commerciales entre les deux pays, malgré la rupture, est illusoire et mal fondé, a déclaré l'orateur à la fin de son discours.

Londres, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — A. P. Roseagolz, chargé d'affaires des soviets, a annoncé à Sir Austen Chamberlain, Secrétaire des affaires Etrangères Britanniques, qu'il quittera l'Angleterre de la Station Victoria à 11 heures vendredi matin. M. Khinchuck, chef de la légation commerciale soviétique, qui, lors de la rupture a reçu l'ordre de quitter l'Angleterre, partira aussi vendredi, sur le vapeur soviet Youshar, à l'ancre dans la Tamise. Il sera accompagné d'un grand nombre de ceux qui étaient attachés au bureau du Chargé d'Affaires et à Arcos Limited, l'organisation commerciale russe.

L'ALLEMAGNE

Berlin, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Des rapports de Paris disent que Sir Austen Chamberlain, Secrétaire des Affaires Etrangères de Grande-Bretagne, a fait des ouvertures au Dr Gustave St-Thamer, ambassadeur allemand à Londres, en vue d'engager l'Allemagne à coopérer à la rupture anglo-russe. C'est du moins ce qu'on disait hier dans les milieux officiels, bien que la nouvelle ne soit pas confirmée.

Les chefs des partis, continuent à opposer un front uni pour demander que l'Allemagne observe une stricte neutralité, non seulement à cause de sa situation exposée au centre de l'Europe, mais surtout à cause des complications que semble devoir faire naître la situation.

LA BAVIERE ET LA MONARCHIE

Munich, Allemagne, 2. — A un meeting de paysans, lundi soir, le prince héritier Rupprecht a prononcé un discours et il a dit: "Les Bavarois sont absolument en faveur de la monarchie. Le peuple ne se taira pas, tant qu'on ne lui accordera pas ce qu'il demande, c'est-à-dire un roi."

LE CHOMAGE DIMINUE EN ANGLETERRE

Une déclaration à la chambre des Communes, hier.

PROTESTATION

Londres, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Les applaudissements des ministres ont accueilli, hier, le rapport de Sir Arthur Steel Maitland, ministre du Travail, qui a déclaré à la Chambre des Communes que les chômeurs en Angleterre ne sont que 978,000, chiffre le plus bas depuis 1921.

Sir Arthur a dit que les Etats-Unis ont actuellement plus de chômeurs.

PROTESTATION

Washington, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Les officiers du service du Travail ont accueilli hier avec surprise les déclarations faites à la Chambre des Communes sur les conditions de l'emploi aux Etats-Unis.

Ils avouent que dans ce pays on a pas réuni de statistique illustrant les conditions de l'emploi, mais il est certain qu'aucun rapport de la situation industrielle n'indique quelque problème du chômage assez sérieux pour qu'on en fasse mention.

M. SAUVE REPOND A M. CAHAN

Un journal anglais ayant annoncé que l'organisation fédérale de la convention conservatrice de Winnipeg dans la province de Québec allait s'occuper instamment de l'organisation de la convention provinciale pour le choix immédiat d'un successeur à M. Sauvé, afin de présenter avec les provinces maritimes un front uni à la convention conservatrice du Dominion, M. O.-H. Cahan, député de la division Saint-Laurent à Ottawa et président du comité d'organisation par cette province a donné un démenti à toute cette rumeur, invention d'un reporter. M. Cahan a déclaré que le comité d'organisation fédérale n'avait, aucunement l'intention d'outrepasser ses pouvoirs et de nier aux députés conservateurs provinciaux les droits qu'ils possèdent et qui doivent être respectés.

M. Arthur Sauvé a adressé ses remerciements à M. Cahan dans une lettre dont voici la copie:

"M. C.-H. Cahan, C.R. M.P.,
Montréal.

Cher monsieur Cahan.

J'ai vu votre lettre en réponse à la "Gazette". Je vous en remercie au nom de mes collègues. C'est avec des hommes comme vous que l'entente est possible et que peuvent triompher dans notre pays la justice et l'harmonie.

Certaines gens parlent et agissent comme si Cartier avait voulu l'Union Législative au lieu de la Confédération.

Croyez-moi bien,
Votre tout dévoué,
ARTHUR SAUVE.

NOUVELLES BREVES DE PARTOUT

Indécision sur la réforme électorale.

EN FRANCE

Paris, 2. — Les milieux politiques sont encore indécis sur la solution que recevra le projet de réforme électorale et sur la date à laquelle la discussion pourra être abordée.

Constantinople, 2. — Le grand Turc, c'est aujourd'hui Mustapha Kemal, président de la République ottomane. On annonce son prochain mariage avec une Monténégrine de 17 ans.

Budapest, Hongrie, 2. — Le mouvement monarchique s'accentue. Si l'accord était fait entre les deux prétendants, on aurait même vu une solution intervenir.

Red Bluff (Californie). — Le mont Lessen, le seul volcan qu'il y ait aux Etats-Unis, est entré en éruption.

La Paz, Bolivie, 2. — Des graves troubles ont éclatés, au cours desquels la police et la troupe ont chargé les manifestants assemblées devant les édifices gouvernementaux. Plusieurs personnes ont été blessées.

PARIS, 2. — Le ministre de Libéria communique que M. C. B. D. King a été réélu, pour la troisième fois, président de la République.

Washington, 2. — M. Coolidge a décidé de passer en revue la flotte américaine au large de Hampton Roads, samedi, 4 juin.

Milan, 2. — L'Italie a établie le meilleur record quand Antonio s'est élevé, avec un poids de 2 tonneaux jusqu'à 5,500 mètres de hauteur.

Constantinople, 2. — L'"Akchal" annonce que le gouvernement turc vient de procéder à la fermeture de l'orphelinat français de Koula.

FEMME BRULEE A MORT

Québec, 2. — (De notre correspondant). — Le coroner Jelicoeur nous a rapporté une tragédie assez extraordinaire qui s'est déroulée à Sainte-Croix, comté de Lotbinière. Une femme âgée de 72 ans en a été la victime.

Madame Eusèbe Boisvert, née Cédulie Legendre, était assise près du poêle, dans sa maison, lundi matin. Tout à coup il lui prit fantaisie de fumer, comme il arrive à bien des jeunes filles de nos jours. Seulement, la vieille femme avait sa pipe. Elle se pencha, prit un tison et voulut "Allumer". Alors le feu se communiqua à sa robe. Des gens de la maison arrivèrent en toute hâte et réussirent, non sans de grandes difficultés, à éteindre les flammes. Madame Boisvert était mortellement atteinte et une journée plus tard elle expirait.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, à l'enquête du Coroner.

FAITES LE VOYAGE DU "PROGRES"

1. Pour vous récréer véritablement;
2. Pour mieux connaitre votre province;
3. Pour contribuer à cette excellente initiative de publicité;
4. Pour donner un bel exemple d'esprit civique.

INSCRIVEZ-VOUS IMMEDIATEMENT BIENTOT CE SERA TROP TARD LES PRIX SONT TRES AVANTAGEUX

CARNET SOCIAL

M. Charles Morin, de cette ville, était de passage à St-Henri de Taillon la semaine dernière.

M. J.-A. Tremblay, des Eboulements, était de passage à Chicoutimi ces jours derniers, où il a assisté à un congrès des membres de l'Union St-Joseph. Au cour de ce congrès, M. Tremblay a été nommé délégué; il ira donc à Ottawa au cours de l'été prochain, dant l'intérêt de l'Union.

M. Elie Larouche, de cette ville, a passé quelques jours à St-Henri de Taillon, l'hôte de M. Ovila Larouche, son frère.

Elisée, 2. — (De notre correspondant). — Lundi, le 27 mai dernier, avait lieu en l'église de cette paroisse, le mariage de Mlle Juliette St-Hilaire, autrefois de Montréal, avec M. Arthur Tremblay. M. Alfred Desbiens accompagnait sa belle soeur, et M. Raoul Tremblay servait de témoin à son fils. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Desbiens, Jonquière et Chicoutimi.

Mme Alfred Desbiens a reçu le 27 mai dernier, à l'occasion du mariage St-Hilaire-Tremblay. Parmi les invités, l'on remarquait, M. et Mme P. Biron, Desbiens, M. et Mme Jean Gagnon, Chambord, Mme Hercule Lavoie, Roberval, M. et Mme P. Desbiens, Val-Jalbert, MM. Henri Tremblay et Jos. Paradis, Jonquière, Onésime Laforest, Chambord, A. Côté, Val-Jalbert, Eddy Auclair, St-Joseph d'Alma, P. Lepage, Desbiens, M. et Mme Ludger St-Hilaire, Lac Bouchette, M. et Mme H. Desbiens, Roberval; M. T. Power, Desbiens, et nombre d'autres.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi hier soir, MM. E. Chouinard, Québec, J.-A. Gobeil, Québec, A. Smith, Québec, F.-S. Shadeed, Montréal, J.-L. Vachon, St-Joseph de Beauce, H. Fortier, Québec, J.-H. Langlais, Métabetchouan, Geo.-H. Méthot, Montréal, W.-G. Hillier, Montréal, L.-A. Berti, Montréal, R. Bastien, Montréal, A. C. Martel, Warwick, J.-C. Latulippe, Québec, E.-A. Bernard, Montréal, Donald-Wilson, Montréal, J. Provost, Montréal, R. Brulotte, Québec, W. Feuilletault, Québec, Joseph Richard, Hébertville, J.-H. Gingras, Alma, C. Pagé, C.-E. Bisson, Québec, A. Crowhurst, Montréal, G. Gingras, Beauport, W. Lamothe, Montréal, E.-M. Chandler, Montréal.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue hier soir, MM. F. Flamand, Joliette, Luc Simard, Roberval, J.-B. Falardeau, Loretteville, Mme E.-D. Rainville, St-Gédéon.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial hier soir, MM. R. Bureau, Québec, W.-J. Pampalon, Québec, H.-H. Jowers, Montréal, T. Roy, Chambord, G.-J. Castonguay, Winnipeg, J.-E. Gillman, Québec.

Bagotville, 2. — (Spécial au Progrès). — M. le Dr Joseph Desgagné et sa famille sont allés à Roberval, jeudi, rendre visite à sa fille Marie-Paule, pensionnaire au Couvent des Ursulines.

NOUVELLE EXPEDITION POLAIRE

Fairbanks, Alaska, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Une nouvelle expédition polaire s'est mise en marche hier. Le capitaine George-H. Wilkins, explorateur australien, et Alger Graham, aviateur de Détroit, sont partis en aéroplane pour Pointe Barrow, l'endroit le plus au nord du continent américain.

Ils volèrent ensuite au-dessus des régions inexplorées du pôle nord et tenteront d'atteindre la Terre de Grant ou le Groenland, aussi loin que possible au nord et à l'est.

Il y a plus de 1600 milles en ligne droite, et Barrow au Groenland et Wilkins et Graham sont préparés à la perspective de passer l'été en marche sur la glace si l'avion vient à ne plus fonctionner.

Wilkins se propose d'atteindre le Groenland pour deux raisons. Il veut savoir si la fable d'un continent arctique est une réalité ou une fiction. Il veut aussi réunir des observations météorologiques et scientifiques qui pourront plus tard être utiles pour l'aviation arctique.

L'ENFANT EST RETROUVE MORT

Montréal, 2. — (De notre correspondant). — Ce garçonnet de quatre ans, Emile Erazola, dont les parents demeurent au No 2305 rue Messier, que sa tante écarta mercredi dernier, dans un moment d'amnésie a été trouvé hier après-midi dans un champ en bas du boulevard Rosemont à environ trois quarts de mille à l'Ouest du monastère des Pères Franciscains. Il était mort d'inanition et de froid.

C'est une jeune fille qui a fait la macabre découverte du malheureux bambin, alors qu'elle passait dans un champ, après qu'environ soixante quinze constables et des détectives eurent en vain durant trois jours, fouillé champs et carrières, à la recherche du petit.

La police avait même fait vider un étang, rempli d'eau, par deux hommes, car l'on était sous l'impression que l'enfant avait pu tomber dans cet étang et s'être noyé. Le cadavre a été trouvé à quatre heures hier après-midi, à environ un demi-mille du dernier endroit où la police avait fait des recherches.

EXPLOIT DE CAMBRIOLEURS

New-York, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — En entrant chez lui, Jesse-L. Livermore "le jeune joueur de Wall Street", apprit que deux cambrioleurs avaient soulagé ses hôtes de $30,000. de bijoux. Ils laissèrent $85,000. de bijoux que les victimes prétendirent être des souvenirs auxquels ils tenaient beaucoup.

Le Radio

PROGRAMME DU 2 JUIN

WCX — Détroit — 516.9
6.00 p.m.—Diner-concert.
CFCA — Toronto — 357
10.15 p.m.—Récital d'orgue.
WSB — Atlanta — 428.3
9.00 p.m.—Concert Goodrich.
11.45 p.m.—Récital d'orgue.
WHAS — Louisville, Ky. —
8.00 p.m.—Concert du studio.
WJJD — Chicago — 370
5.45 p.m.—Chant.
WIP — Philadelphie — 508.2
6.00 p.m.—Piano.
7.00 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
WJR — Détroit — 516.9
7.00 p.m.—Symphonie.
9.00 p.m.—Orchestre.
KFI — Los Angeles — 468.5
9.30 p.m.—Piano.
10.00 p.m.—Orchestre.
KDKA — Pittsburgh — 309
6.00 p.m.—Concert.
7.00 p.m.—Choeur d'hommes.
KYW — Chicago — 536
8.30 p.m.—Orchestre.
9.00 p.m.—Programme musical.
9.30 p.m.—Programme annoncé par radio.
10.00 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Programme du studio.
WBZ — Nouvelle-Angleterre — 333.1
6.00 p.m.—Concert Statler.
7.00 p.m.—Programme musical.
7.30 p.m.—Soprano.
11.00 p.m.—Orchestre.
WCAU — Philadelphie — 277.6
9.00 p.m.—Concert.
9.30 p.m.—Programme musical.
10.15 p.m.—Piano.
10.00 p.m.—Orchestre.
WEAF — New-York — 492
8.00 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Orchestre.
9.30 p.m.—Orchestre.
CFCA — Toronto — 357
6.00 p.m.—Orchestre.
10.15 p.m.—Récital d'orgue.
WFI — Philadelphie — 394.5
8.00 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Programme musical.
10.00 p.m.—Orchestre Silverstone.
WJZ — New-York — 492
7.15 p.m.—Concert de l'hôtel Commodore.
8.00 p.m.—Choeur d'hommes.
8.30 p.m.—Orchestre.
10.30 p.m.—Orchestre.
WGY — Schenectady — 379.5
6.45 p.m.—Programme du studio.
9.00 p.m.—Quartette.
10.00 p.m.—Programme de danse.
10.30 p.m.—Récital d'orgue.
WAAM — Newark, N. J. — 263
9.30 p.m.—Concert.
10.30 p.m.—Orchestre.
WHAR — Atlantic City — 275
7.00 p.m.—Concert.

PROGRAMME DU 3 JUIN

WCX — Détroit — 516.9
6.00 p.m.—Diner-concert.
8.30 p.m.—Programme du studio.
WCAU — Philadelphie — 260.7
9.30 p.m.—Tenor.
10.00 p.m.—Programme musical.
11.00 p.m.—Orchestre.
WSB — Atlanta — 428.3
11.45 p.m.—Concert.
WHAS — Louisville Ky — 399.8
8.30 p.m.—Concert.
WJJD — Chicago — 370.0
9.00 p.m.—Programme musical.
12.00 p.m.—Orchestre.
WIP — Philadelphie — 508.2
5.10 p.m.—Diner-concert.
6.00 p.m.—Piano.
KOA — Denver — 322.4
8.30 p.m.—Diner-concert.
10.00 p.m.—Orchestre.
WJR — Détroit — 516.9
8.00 p.m.—Orchestre.
KFI — Los Angeles — 468.5
10.00 p.m.—Récital d'orgue.
KDKA — Pittsburgh — 309
10.00 p.m.—Programme de danse.
KYW — Chicago — 536
7.30 p.m.—Diner-Concert.
10.00 p.m.—Programme annoncé par radio.
12.00 p.m.—Orchestre.
WBZ — Nouvelle-Angleterre — 333.1
7.00 p.m.—Concert.
9.00 p.m.—Symphonie.
WFI — Philadelphie — 394.5
6.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Adelphie.
WJZ — New-York — 492
7.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Commodore.
10.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Pensylvanie.
CFCF — Montréal — 411
6.30 p.m.—Orchestre du Mont-Royal.
WG Y— Schenectady — 379.5
6.30 p.m.—Programme musical.
7.00 p.m.—Fanfare Goldman.
8.00 p.m.—Quartette à cordes.
9.00 p.m.—Programme musical.
9.30 p.m.—Programme de danse.

UNE SERIE DE CONCERTS DONNES

Montréal, 2. — (De notre correspondant). — La fanfare des Navy Leaugue Boys, de Victoria, C.-B., est arrivée à Montréal, dimanche, venant d'Ottawa. Elle a donné un concert avant de s'enbarquer à bord du "Canadian Mariner" de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien en destination de l'Angleterre d'où elle reviendra par le même bateau, le 25 août prochain.

Cette fanfare qui jouit d'une grande réputation a voyagé à travers le Canada par le Chemin de fer national du Canada s'arrêtant dans toutes les grandes villes pour y donner des concerts. Elle est dirigée par le capitaine R.-I. Van Der Byl, représentant de la ligne navale du Canada.

CAUSE EN DELIBERE

Ottawa, 2. — La Cour suprême a pris en délibéré la cause en appel de l'ex-maire Samson, de Québec. M. Samson avait été déqualifié comme maire de Québec pour une période de cinq années. Il en a appelé sans succès en Cour d'appel et a porté sa cause en Cour suprême.

LA SAISON DE PECHE BONNE

Québec, 2. — (De notre correspondant). — Les pêcheries du bas du fleuve vont donner, cette année, d'excellents résultats, si l'on en juge par les débuts. M. Paul-Emile Coté, député de Bonaventure, de passage à Québec samedi, nous a déclaré que la pêche au hareng a été bonne et les pêcheurs en ont fait d'abondantes provisions qu'ils utiliseront comme engrais. La pêche au homard parait aussi excellente. Les tentures à saumons dont la pêche va commencer lundi sont prêtes. On en a déjà pris plusieurs. On sait que le saumon de Gaspé a une réputation mondiale. Tous les pêcheurs de la côte, nous affirme M. Coté, font d'excellentes affaires par le temps qui court.

AUTOMOBILISTES! ATTENTION!



LORSQUE vous achetez les Silvertowns de Goodrich vous achetez du millage économique — et vous l'achetez au plus bas prix!

Tout le monde devrait savoir que les *Silvertowns ne coûtent pas plus cher que les pneus ordinaires.*

Goodrich fabrique des pneus pour convenir à chaque bourse—et tous sont dignes du nom de Goodrich.

Lorsque les Silvertowns se vendaient plus cher en Canada, par suite de droits de douane, des milliers d'automobilistes canadiens énonomes trouvaient que les Silvertowns diminuaient le coût d'opération de leur auto. Les pneus Goodrich sont maintenant fabriqués en Canada—les droits de douane ont été enlevés — et plus que jamais auparavant—

"Ils paient pour leur trajet"



Canadian Goodrich Company Limited
36, rue Ste-Geneviève, Montréal
205, rue St-Paul, Québec

85F

Vendus par
ADELARD LECLERC
EPICIER
241, RUE RACINE CHICOUTIMI

UN CONGRES DE CHIMISTES EN JUIN

Québec, 2. — (De notre correspondant). — Québec sera le lieu de rendez-vous, la semaine prochaine, d'un grand nombre de chimistes du Canada, des Etats-Unis et même de France. C'est en effet dans notre ville que se tiendra, les 6, 7, 8 et 9 juin prochain, le dixième congrès annuel des chimistes du Canada. Comme d'habitude, les diverses sociétés qui vont se réunir, à cette occasion, ont invité un grand nombre de confrères étrangers, et on s'attend à ce que près de 200 chimistes prennent part à cet important congrès. L'Université Laval ouvrira ses portes toutes grandes aux distingués congressistes, qui étudieront pendant quatre jours des questions très variées.

REQUETE REFUSEE

Londres, 2. — (Presse Canadienne). — Le comité judiciaire du conseil privé a refusé, la requête des commissaires des écoles protestantes de Montréal, pour que leur appel demandant la délimitation des droits des écoliers juifs de Montréal soit entendu immédiatement.

CARTES
Professionnelles et d'Affaires

COMPTABLE

Comptable
Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

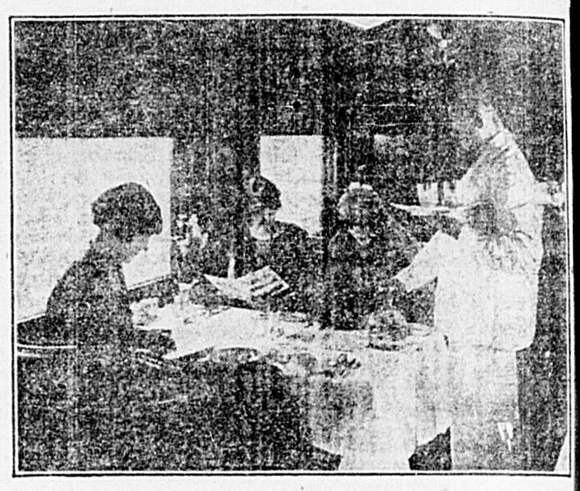
BARBIER

Barbier
G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel
Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

TAILLEUR

Tailleur
ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi



Le Confort sur les Trains

Les trains modernes offrent aux voyageurs un confort, un luxe même, qu'auraient fait rêver, il y a un demi-siècle. Aujourd'hui, en chemin de fer, grâce aux perfectionnements apportés dans l'aménagement intérieur des wagons, on dort sur des lits aussi moelleux et l'on mange avec les mêmes raffinements que dans les plus luxueux hôtels. Les wagons-restaurants du Pacifique Canadien, particulièrement, se sont acquis une réputation exceptionnelle auprès du public voyageur. Le service et la cuisine sont cités comme la perfection même. Les excursionnistes de l'Université de Montréal, qui vivront pendant trois semaines sur un train du Pacifique Canadien, lors de leur randonnée à la Côte du Pacifique, du 9 au 30 juillet prochain, auront tout le temps de s'en rendre compte, et nul doute qu'ils reviendront enthousiasmés tout comme ceux qui ont fait les deux précédents voyages organisés sous les auspices de l'Université.

L

Gagnez $5.00 en or en collectionnant ces coupons dont la série vous donnera le nom de notre journal.

Taxis
Diamant
Tel. 800
Service jour et nuit



Demandez la saucisse "Octo Spécial"

DINEZ AU RESTAURANT
NEW * STAR
205, rue Racine
En face de la Banque Canadienne Nationale
ET SOYEZ SATISFAITS
Repas servis à toutes heures

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi



Vous aurez toujours un délicieux dessert, toutes les fois que vous passerez votre commande à
La Patisserie Française
263, rue Racine, — Tél. 426

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

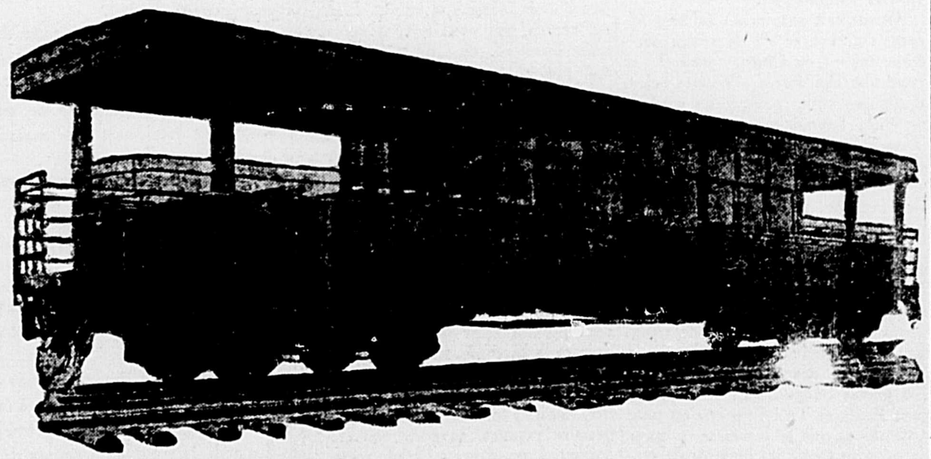
Les Tablettes
ZUTOO
Sont un remède que des milliers de Canadiens prennent, et elles guérissent des milliers de vilains maux de tête. ZUTOO guérit tout mal de tête en l'espace de 20 minutes, 25c. la botte chez tous les marchands.

La Compagnie de Navigation de Québec
"LE MERCIER"
D'ici au 15 juin, ce vapeur fera raccordements les mercredi et vendredi de chaque semaine avec l'Océan Limitée, montant et descendant, et après le 15 juin, tous les jours, excepté le dimanche.
Pour renseignements: La Compagnie de Navigation de Québec,
105, Côte de la Montagne,
TEL. 2-6377, — Québec



Jess Doyle, surnommé "mouvement lent" un des meilleurs lanceurs de la ligue internationale et qui vient d'être vendu au Feuille d'Erable. Il est natif de Détroit.

ECONOMISEZ ! EPARGNEZ !
En achetant toujours chez
Philippe Maziade, Rue Racine Chicoutimi - Centre
Confection Chapeaux Chemises
Dernière nouveauté pour Hommes, Dames, Enfants



Nouveaux Wagons-Observatoire dans les Rocheuses

Il en sera attaché un au train de l'Université de Montréal

Le Pacifique Canadien, qui fut le premier à inaugurer dans les Montagnes Rocheuses un service de wagons-observatoire découverts, afin de permettre aux touristes voyageant sur ses trains d'admirer plus à leur aise les superbes panoramas qui se déroulent le long de son réseau, vient de faire subir à ces wagons une transformation qui ne manquera pas d'être favorablement appréciée du public voyageur. Ces wagons qui, jusqu'à l'été dernier, étaient entièrement découverts, porteront désormais une toiture sur toute leur longueur et auront au centre un compartiment vitré où pourront s'asseoir ceux qui ne veulent pas s'exposer aux rafales qui balayent presque toujours l'arrière des trains en mouvement. L'avant et l'arrière des wagons seront ouverts sur les côtés et plusieurs sièges seront placés dans chacune de ces sections.

L'un de ces wagons-observatoire ouverts sera attaché au train spécial qui conduira les excursionnistes de l'Université de Montréal, à la Côte du Pacifique, en juillet prochain. Ceux qui feront ce superbe voyage pourront apprécier les avantages de cette amélioration du Pacifique Canadien dans son service des Montagnes Rocheuses.

Avis aux Collectionneurs

Des lettres formant le nom de notre journal

Les conditions sont:

1 série de lettres et 3 nouveaux abonnements au journal — $5.00 en or

1 série de lettres et 2 nouveaux abonnements au journal — $2.50 en or

1 série de lettres et 1 nouvel abonnement au journal — $1.00 en argent; 1 chapelet monté en or 36 pouces, avec étui; 1 rasoir Auto-Strop

Collectionnez ces lettres sans retard et gagnez de l'argent dans vos moments de loisir

Les lettres de l'ancienne série comptent pour ce concours

JEUDI, 2 JUIN 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

LE CINEMA, LE DIMANCHE ET LES ENFANTS

"A tout prix il faut sauver chez nous la jeunesse et le dimanche! Il ne faut pas que la jeunesse se pervertisse au cinéma; il ne faut pas que le cinéma fasse du dimanche un jour d'abrutissement et d'immoralité?"

S. G. MGR GAUTHIER
Administrateur du diocèse de Montréal

LINDBERGH

Lindbergh a quitté la France pour l'Angleterre.

"C'est encore pire qu'à Paris" aurait-il dit après la réception dont il fut l'objet, presque la victime, à l'aérodrome de Croydon.

Ce ne sont plus vingt-cinq ou trente mille personnes qui se bousculent et s'écrasent pour l'acclamer, mais des foules de cent cinquante mille.

Prochainement les agences de presses communiqueront au monde combien, cette fois-ci encore, il fallut de tombereaux ou de camions pour ramasser les débris : souliers, chapeaux, parapluies, lorgnons, dentiers, faux chignons peut-être, et le reste... témoignage d'enthousiasme intelligent.

Consolons-nous donc un peu, il y a plus extravagant que nos cousins de France.

Et pourtant Dieu sait s'ils s'en sont donné!

* * *

Certainement Lindbergh a accompli un magnifique exploit.

De New-York il part, il s'élance dans l'azur, il a disparu. Par les voies de l'air, les chemins du ciel, il entreprend de franchir la mer Atlantique, de voler jusque dans l'autre continent.

Durant trente-trois heures il plane, seul; seul avec le ronflement de son moteur; le coeur étreint de l'espérance qui s'accroît à mesure que les heures passent, de la crainte aussi, de plus en plus obsédante à mesure que le but se rapproche.

Seul dans le jour, seul dans la nuit, dans le froid, le brouillard ou les étoiles. Une ligne sombre! C'est la terre d'Irlande! l'oiseau ne semble pas fatigué; c'est l'Angleterre; puis un bras de mer, puis, comme le second soir tombe, c'est la France, et bientôt, balayant la nuit, les faisceaux éblouissants des phares du Bourget!

Comment rester maître de soi, comment garder le contrôle de sa machine? Le but est atteint! la foule délirante clame et s'agite! Une fausse manoeuvre, un oubli dans l'enivrement et l'exaltation de la victoire sur la fortune capricieuse, et c'est la chute et c'est la mort dans le triomphe.

Mais, non! l'oiseau d'outre-mer, aussi aisément que sur le camp d'aviation, au retour des envolées familières, a décrit un cercle, et s'est posé légèrement, frisonnant encore, sur la piste de l'aérodrome parisien.

Voilà qui est splendide!

L'homme aussi est attachant, et à peu près le seul qui, dans l'excitation générale, garde tous ses esprits.

Il est jeune, vigoureux; il a marqué une endurance peu commune, son audace et sa prudence étonnent, la chance lui a souri, la gloire l'auréole, il sait que l'homme qui a accompli ce qu'il vient de réussir est un héros et a droit d'être fier; pourtant il reste tout simple, bien élevé, délicat et sans orgueil.

* * *

Ne serait-ce pas là ce qu'il conviendrait d'admirer le plus?

Pourquoi faut-il donc que l'engoûment et la badauderie s'en mêlent et menacent de gâter le plus juste triomphe.

Le Français se prétend ami de la mesure... Il faudra croire que cela est relatif.

Nos cousins ont fêté l'exploit de Lindbergh comme rien n'avait été fêté; jusqu'à la fatigue; jusqu'au ridicule, dira-t-on dans quelque temps.

Sans doute pour ne pas laisser surprendre leur désappointement que Nungesser et Coli aient échoué, pour montrer comme ils étaient magnanimes et bons joueurs, ils se sont crus obligés de dépasser les bornes. La presse y a contribué, elle a rempli des pages et des pages: portraits, interviews, comuniqués, anecdotes, intentions, messages... La traversée de Lindbergh a eu plus de publicité que l'armistice; la rupture des relations anglo-russes, les tracasseries des Chinois, ont descendu en bas de zéro; la randonnée du marquis de Pinedo a perdu tout intérêt.

Laissés a eux-mêmes les Anglais se seraient probablement tous assez sages; mais les journaux leur ayant rapporté durant six jours l'enthousiasme des réceptions françaises ils se sont crus en honneur tenus de faire mieux ou de faire pis encore, et de pousser plus loin l'extravagance.

* * *

Qu'on reconnaisse et qu'on accorde tout le mérite qui lui revient à Lindbergh. Très bien!

Mais franchement, qu'est-ce qu'il en retournera de son succès pour le bonheur du monde, quelle influence aura-t-il sur la marche des affaires humaines, sur la destinées des hommes? C'est le coureur qui brise un record, le boxeur qui triomphe d'un champion redoutable, le nageur qui traverse la Manche...

D'autres étaient aussi audacieux que Lindbergh, ils avaient autant d'habileté, autant d'endurance, ils étaient aussi forts, aussi braves; pourquoi ont-ils donc échoué? Lui, a réussi; accident, accident dans les deux cas.

Mais est-ce donc uniquement à cela que tiendrait la gloire?

* * *

Il y a deux jours c'était la fête de sainte Jeanne d'Arc.

Et je songeais à la sublime tâche par elle accomplie : des armées mises sur pied et menées à la victoire, un roi relevé, tout un peuple ressuscité; et, malgré moi, je comparais le sort qui lui avait été fait; pour tant de gloire, un bûcher!

Lindbergh n'a que vingt-trois ans; Jeanne, sa mission terminée, n'en avait que dix-neuf...

* * *

Ah! si j'était femme j'aimerais mieux encore être la mère de la Pucelle que la mère de Lindbergh.

PHILIPPE

Propagez le 'Progrès'

AU FIL DE LA PLUME

BENEDICTION D'AUTOS

Dans le district de Québec, la cérémonie annuelle de la bénédiction des automobiles a eu lieu le 26 mai, le jour de l'Ascension. C'est là une cérémonie religieuse qui a bien sa place en notre catholique province de Québec, surtout à ce moment où l'automobilisme se généralise.

Ceux qui voyagent sagement sur nos routes éprouvent peut-être le besoin de quelque protection céleste, quand ils rencontrent des automobiles conduites par de véritables énergumènes jamais contents à moins de filer à une vitesse de 45 milles à l'heure.

Si les excès n'exposaient que leurs auteurs aux accidents, ce serait à demi mal. Mais on est malheureusement tout autrement: quand un homme qui conduit une automobile est en état d'ivresse ou quand un chauffeur file à une vitesse exagérée, c'est tout le monde qui est exposé à subir des pertes matérielles ou des accidents mortels, les hommes de bon sens aussi bien que les fous, les maniaques de la vitesse .

Le nombre des accidents sur nos routes atteint déjà un chiffre regrettable, et il est surprenant qu'il n'y en ait pas davantabe, à voir la manière dont les choses se passent: il y en aura de plus en plus, si on n'y apporte pas une surveillance très rigoureuse.

Puis, encore une fois, la bénédiction des autos est une cérémonie bien opportune.

BELLE FETE

La Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi va, sous ce rapport, essayer de combler une lacune. Il est en effet certain que le programme de la fête du 24 juin à Chicoutimi va comporter, pour l'après-midi, une importante cérémonie: la bénédiction des autos, après laquelle il y aura parade des autos décorées pour la circonstances.

Ce sont tous les automobilistes des deux comtés qui seront les bienvenus à cette fête. Le programme n'est pas encore tracé dans les détails, mais la cérémonie aura lieu, c'est certain et le succès sera grand, c'est aussi certain.

C'est assez conforme aux principes animateurs de notre société nationale que d'implorer le secours d'En-Haut pour protéger la vie de nos compatriotes. Celui qui a proposé cette cérémonie, M. le président Carrier, a eu une excellente idée, qu'il faudra réaliser avec le plus éclatant succès.

E. L.

Billet de passage

"BONSOIR! MES AMIS, AU REVOIR!

"Bonsoir, mes amis, bonsoir!
"Bonsoir, mes amis, au revoir!"

A la suite du chant national O CANADA, dont les caps de Ste-Anne renvoient les échos persistants, une voix puissante entonne ce refrain des départs joyeux: "Bonsoir, mes amis, bonsoir!" et tout le monde—pas moins de 500 personnes — chante à sa suite. Puis la cloche tinte, la locomotive pousse un formidable rugissement et le train de 8.30 heures s'ébranle dans la direction du soleil couchant qui enflamme les rives de notre beau Saguenay.

Malgré ses trois chars supplémentaires, le convoi démarre prestement, car deux puissantes locomotives du Chemin de fer National sont à l'avant, qui semblent avoir elles-mêmes un air de fête.

Tous les coeurs sont joyeux: ceux qui restent, parce qu'ils partagent la joie de leurs amis; ceux qui partent, parce qu'ils vont faire le voyage le plus gai, le plus reposant et le plus fructueux de leur vie.

A leur tour, les Canadiens-français du Saguenay vont rendre une visite à leurs compatriotes de la province de Québec, qu'ils ont déjà eu le plaisir de recevoir souvent, mais qu'ils ne sont jamais allés voir chez eux en groupe. Cette fois, c'est la branche saguenayenne de la famille canadienne-française, représentée par un bon nombre de ses membres les plus distingués, qui prend l'initiative d'aller causer de solidarité nationale avec les autres groupements canadiens-français de la province.

Les voyageurs ont de la gaieté plein le coeur, parce que, ils le savent, des réceptions enthousiastes les attendent partout sur leur passage et parce que le voyage est organisé de manière à leur faire connaître parfaitement le pays qu'ils vont parcourir.

Un brin de légère anxiété se mêle à l'enthousiasme des dames et des messieurs voyageurs, parce qu'ils ignorent encore quels compagnons viendront les rejoindre à la jonction de la Baie des Ha!Ha!, à Jonquière et Kénogami, à Hébertville, à St-Gédéon, à St-Jérôme, à Chambord (tous ceux du haut du Lac). Sera-ce de vieux amis qu'ils vont y rencontrer ou vont-ils avoir à nouer des relations nouvelles? — Les deux cas se présenteront, prenez-en ma parole, car, au cours de ces voyages, tout le monde est ami, tout le monde se plait à converser ensemble — et tout le monde en tire son profit.

Oh! le beau voyage que celui du PROGRES!...

De grâce, dans votre intérêt, ne le manquez pas. Ma parole d'honneur, vous en garderez le meilleur des souvenirs.

BONIFACE.

CARNET D'UN OUTAOUAIS

LE CARILLON

Toute la semaine, le bon peuple d'Ottawa a pris le chemin de la colline du Parlement, les yeux arrondis d'avance à la pensée de cloches qui venaient d'arriver. J'ai suivi la foule en pensant aux vers du pauvre Nelligan:

"Je veux trouver les cloches, cloches,
Je veux trouver les cloches
Et je les aurai dans mes mains
Ah! lon lon laire et lon lan là."

Le premier matin où j'y ai conduit une brassée de mes héritiers, on apercevait les plus grosses cloches dès avant d'avoir pénétré dans les grands terrains couverts de pelouse et de tulipes. Des cloches hautes comme un homme et même comme un chroniqueur. Il y a du six pieds là-dedans, la plus haute en tout cas, et presque dix pieds de diamètre à la base. C'est la "mère", le bourdon, celle qui parlera le plus fort et sera entendue le plus loin. On l'a ornementée d'une inscription votive, où les générations futures pourront lire que le grand carillon commémore la grande guerre et la paix de 1918. Tout cela est gravé en bel anglais, bien entendu, comme du reste tout ce qu'on verra cet été dans la grande tour elle-même, une fois qu'elle aura été ouverte, la Tour mémoriale des héros... mais paix à leurs cendres,et au ciseau unilingue du graveur sur pierre. Je reviens à la grosse cloche: une idée m'est venue en la regardant sur son tréteau craquant. Puisqu'elle a pour mission de rappeler chaque jour au peuple canadien la 'grande paix" de 1918, pourquoi ne pas la baptiser et lui conférer un nom approprié? Un nom qui symbolise le mieux la beauté de la victoire et la noblesse du vainqueur? De même qu'à Londres la grosse horloge s'appelle Big Bon, un peu familièrement du reste, et à Montmartre, la "Savoyarde" affectueusement, pourquoi la maîtresse-cloche du carillon canadien, vouée encore une fois à la paix de 1918, ne serait-elle pas dédiée d'un commun accord au grand chrétien, au grand guerrier défensif et chevaleresque qui s'appelle Ferdinand Foch? Qui pourrait s'y objecter, et pour quel motif?

C'est du reste mon petit garçon qui a eu cette pensée, et je lui ai répondu qu'il n'entend rien à la politique, ce qui l'a laissé rêveur et pas convaincu. Mais pendant ce temps, d'autres cloches sont survenues tout à coup, dans de grands camions trainés par des chevaux, et monsieur Bébé, qui a trois ans, a voulu tout de suite rejoindre les chevaux et "les flatter dans la face" comme un petit paysan. Les aînés s'intéressaient davantage aux nouvelles arrivées, et cherchaient à en tirer des sons en les frappant du poing. Hélas, le poing populaire est faible et le bronze anglais bien dur; il ne sortait qu'un soupir anémique comme certaines majorités du temps passé. Du reste, ces cloches nouvelles, au nombre d'une vingtaine, étaient bien plus petites que les grosses "mères" arrivées mystérieusement durant la nuit, et l'on voyait bien que c'était un simple bateau qui les avait amenées, avec leurs deux lettres à l'huile noire "P. B." qui signifient ::Parliament Buildings" sans aucun doute puisqu'elles y sont venues tout droit, comme un député nouvellement élu et qui vient voir. Elles étaient une vingtaine et il en viendra encore davantage, de plus en plus petites je suppose, car 53 cloches comme les plus grosses, il faudrait bien bâtir une autre tour et M. Hermann Pelletier, ingénieur civil au crayon magique, devrait bâtir encore des échafauds garantis pour supporter le poids de l'Empire. On me raconte le mot suivant que ce bon compatriote aurait eu, à son habitude. Quelqu'un lui ayant demandé en anglais si c'est lui qui est responsable de la montée des cloches dans la tour, il répondit non sans malice: "Eh oui, si quelque chose casse ou fonctionne mal, c'est moi qui serai responsable. Mais si tout va bien, ce ne sera pas moi. "Parole profonde et formule complète."

Nous aurons donc un carillon, emblême de la concorde nationale. Je n'aurais pas cru ce projet si près de sa réalisation, il y a trois ans, lorsque le sénateur Bradbury en parla devant mois pour la première fois, non sans s'exciter quelque peu à ce sujet. Je le connaissais depuis plusieurs années, ancien député promu au Sénat par M. Bordon, et je ne peux pas dire que je trouvais une grande valeur à cet Ecossais sans relief qui touchait une pension de guerre pour avoir conduit un régiment jusqu'à Londres. J'étais peut-être injuste envers lui, car il souffrait réellement d'une affection cardiaque qui l'a emporté depuis. En tout cas, renseignements pris à la Bibliothèque, il prononça bientôt un discours... carillonnant si j'ose dire, et l'idée se trouva lancée.

J'espère que le carillon du parlement ne le fera pas exprès pour sonner en même temps que celui de la Basilique, qui est tout près et fort beau, ou celui de Hull, dont les sons traversent facilement la grande rivière pour nous arriver aussi. A six heures du soir, par exemple, il m'est arrivé souvent de me trouver aux environs des bureaux du Premier-Ministre, et parfois dans son bureau même, au moment où les cloches catholiques et françaises y faisaient soudain irruption par les fenêtres entr'ouvertes. C'était alors Borden comme ç'avait été Laurier et d'autres avant eux, et rien ne me semblait plus symbolique que cette musique grave et douce comme la voix du devoir humain, parlant comme la conscience à l'oreille, à l'âme du chef de la nation. Voix du Seigneur, aussi, affirmant sa présence et sa providence protectrice agissant en faveur de tous ceux qui le méritent. Car le royaume des cieux souffre violence et veut être conquis avec énergie.

Avons-nous vraiment mis en oeuvre toute l'énergie voulue, dans cet espace de soixante années qu'on va célébrer un peu à côté de nous? Réponse trop longue pour aujourd'hui. Mais elle a son intérêt, et je voudrais la voir creuser, ce qui s'appelle creuser, par les classes supérieures de nos maisons d'éducation, un peu d'analyse psychologique de la situation présente en regard de celle d'il y a un demi-siècle environ. Puis un coup d'oeil dans le futur. Etant donné le diagnostic, établir un pronostic du développement de notre double personnalité. Qu'est l'Anglo-canadien d'aujourd'hui au regard de celui d'hier? Qu'est le Canadien devenu pour l'autre le *French-Canadian*? Et de cette double constatation, quelle prédiction de ce que sera le centenaire, toujours au point de vue psychologique? A quel point évolués, l'un et l'autre, et dans quelle direction? Convergente, ou parallèle? Le type Canadien final, composé de deux branches superposées, est-il en voie de devenir, de se fixer, ou bien si les deux forces se repousseront toujours? Enfin, chacun pose la question avec les mots qui se présentent à lui, mais elle est d'intérêt général. On l'a déjà posée bien des fois, résolue autant de fois, mais je crois que c'est encore ce mauvais poète de Benjamin Sulte qui a donné la réponse la plus ramassée, surtout si elle veut dire plus qu'elle ne dit:

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même."

Car le peuple ne s'est pas créé tout seul et n'est pas capable, même depuis qu'il est devenu souverain, d'ajouter une coudée à sa taille. Et il est capable de subir de bien pénibles diminutions de confort et de dignité humaine: le peuple, par exemple, qui n'arrive pas fièrement à l'église, le dimanche matin, en beaux habits et voiture vernie mais qui s'est laissé imposer de filer humblement à l'usine ce jour-là comme les autres, au même titre que les autres bêtes de somme du voisonage.

Revenons au carillon, ce sera peut-être plus gai. Saviez-vous que cette invention remonte au quinzième siècle et naquit aux Flandres et dans les Pays-Bas? C'est une des plus belles choses de l'Europe que d'écouter chanter les cloches mélodieuses d'Anvers, de Bruges, de Delft ou d'Amsterdam. Les notes planent et s'enroulent en arabesques sur les beaux paysages placides et reposants qu'arrose au loin la Manche. Un poète d'Armentières a écrit pendant la guerre:

"Oh! par les calmes soirs d'été,
sur le fond cristallin du ciel blondissant, ces vieux clochers pointus, ces cheminées d'usines, ces toits rouges, ces toits bleuâtres; et cette petite voix qui monte, frêle, cassée, si vieille, chantant sa chanson démodée!"

Pas mal dit, mais Victor Hugo a fait mieux, lui qui s'entendait tellement mieux à capter et à interpréter les voix de la nature qu'à ergoter avec les philosophes et têtes chaudes de son temps:

"J'aime le carillon dans tes cités antiques,
O vieux pays gardien de tes moeurs domestiques,
Noble Flandre, où le nord se réchauffe engourdi
Au soleil de Castille et s'accouple au midi!
Le carillon, c'est l'heure inattendu et folle
Que l'oeil croit voir, vêtue en danseuse espagnole.
Apparaître soudain par le trou vif et clair
Que ferait en s'ouvrant une porte de l'air;
Elle vient, secouant sur les toits léthargiques
Son tablier d'argent plein de notes magiques...
Par un frêle escalier de cristal invisible
Effarée et dansante, elle descend des cieux."

Allons, tant mieux, dirait l'autre, mais qu'on nous joue un peu des airs français là-dessus!

Balle Franche.

LA REVUE DES JOURNAUX

UN PEU DE FIERTE

Du *Patriote de l'Ouest*:

"Et toi, Canadien du vieux Québec, qui oublies que ton droit de vivre correspond à ton devoir de vivre; qui préfères l'histoire d'Henri VIII à celle de Dollard; qui te laisses bourrer le crâne par le bluff et la morgue anglaise; qui te fais chaque jour plus servile et plus rampant devant l'Anglais; toi Canadien dont la mémoire oublie les luttes formidables de ton aïeul contre la forêt, le froid et l'ennemi irréductible de ta langue et de ta foi: abdique immédiatement ta nationalité et ta religion, et porte toi-même la responsabilité de tes actes au lieu de faire retomber sur tes fils la honte d'une double trahison que tu auras préparée et rendue presque inévitable.

La fierté est une vertu nationale. Comme toutes les autres vertus, elle s'acquiert par la répétition des actes qu'elle commande. La foi qui n'agit point est une foi morte, et laisser l'anglais envahir le sanctuaire de la famille, régner en maître sur les murs de nos maisons, les devantures de nos magasins et les bureaux de nos professionnels c'est non seulement donner à nos villages et à nos oeuvres un visage qui ment et qui trahit, mais c'est encore admettre déjà en quelque sorte sa propre déchéance et en créer l'impression dans l'esprit des autres".

CE JEUNE HOMME

Du *Saint-Laurent*, Rivière-du-Loup:

"Ce jeune homme est un rude gaillard, et il mérite parfaitement les compliments qui lui viennent aujourd'hui de tous les coins du monde. Il a fait un tour de force à peu près inégalable, et qui reste, peut-on dire "tout gratuit", c'est-à-dire d'une inutilité pratique absolument inconstestable. Il a risqué sa vie, ni plus ni moins, au milieu des éléments les plus terribles, la foudre, la grêle, les glaces, sur une immensité nue, transporté au-dessus de l'abime pas une petite machine volante qui a fonctionné sans arrêt et sans contre-temps pendant une journée et demie... Il suffisait du moindre accident de moteur, d'un boulon qui cède, d'une soupape qui s'engorge, d'un ressort qui se brise... Les statisticiens calculeront le nombre total des explosions du moteur qui a tiré Lindbergh sans défaillance de New-York à Paris.. La mécanique moderne est aujourd'hui à l'honneur !

Lindbergh a parfaitement raison de parler de sa machine quand il conte son voyage: "Nous avons volé nous avions confiance..."

Ce jeune homme a l'âme simple des héros... En touchant terre, après cet absurde et immortel exploit il dit simplement: "Avertissez ma mère", et s'évanouit de fatigue et d'émotion. Et il parle de son avion comme d'un compagnon vivant... Paris a bien fait de le baptiser l'As des As.

Hier encore pilote obscur, il surgit en pleine gloire. Et cette gloire est méritée".

CONCENTRATION

Du *Devoir*, Montréal:

"L'industrie de l'automobile est l'une des plus importantes, sinon la première des Etats-Unis et l'une des plus riches. Aussi bien ceux qui travaillent à faire des mergers, des trusts et des cartels se sont-ils dès ces dernières années vivement intéressés à cette branche de l'activité humaine, chez nos voisins. Leurs efforts, joints à la concurrence suivie que se sont faite des industriels trop entreprenants, ont abouti à la disparition d'un bon nombre de fabriques d'automobiles, sans nuire par ailleurs au total des ventes. Au commencement de 1925, une revue , *Motor*, a publié la liste de 565 compagnies qui, à un moment donné, mirent sur le marché des voitures de leur fabrication; or, de ces 525 compagnies, il n'en restait plus que 86 en 1920; et de 1920 à 1925, 43 autres ont disparu, fusionnées, absorbées ou liquidées. De 1925 à 1927, il en est mort 23 autres, tandis qu'il ne s'en est fondé que trois nouvelles. Présentement 20 compagnies seulement fabriquent 98 pour cent des automobiles vendues au Canada et aux Etats-Unis. Et l'on ne croit pas qu'il subsiste, d'ici un an, plus que dix grandes fabricantes d'automobiles. Elles auront absorbé à peu près toutes les autres. Concentration des capitaux et des marchés d'une part, élimination des industries les plus faibles, de l'autre, cela explique comment il se fait que bientôt toute la fabrication de l'automobile sera aux mains d'une douzaine au plus de grandes maisons, riches à millions".

G. P.

"L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE"

Sommaire de la livraison de juin

Pédagogie: — La fête de la Confédération, p. 609. — La Confédération, *C.-J. Magnan*, p. 609 — De l'enseignement de la géographie à l'école primaire, *Mère Sainte-Anne-Marie*, p. 611. — Questions de français: cas douteux ou condamnables, *N. Degagné, ptre*, p. 614. — La petite école du rang. *Jean-Chs Magnan, agronome*, p. 617. — Le Surintendant de l'Instruction publique demande aux commissions scolaires de mieux payer les instituteurs et les institutrices, p. 619. — Vers le passé: les Associations des instituteurs en 1857, *Pierre-Paul Magnan*, p. 619. — Conseils d'une supérieure de communauté: progrès moral, *Soeurs M. V. B.*, p. 621. — Quelques raisons qui font désirer l'introduction de la cause de Béatification de Frédéric Ozanam, p. 624. — Le droit des parents et des minorités en matière d'éducation, p. 625.

Méthodologie: — La lecture expliquée à l'Ecole complémentaire et à l'Ecole normale, *Gaillard de Champris*, p. 625. — L'histoire naturelle à l'école primaire: les oiseaux de proie, *E. Litalien, inspecteur d'écoles*, p. 632. — Le dessin à l'école primaire, *Joseph Plamondon, instituteur*, p. 635. — Etude littéraire: le 19e siècle littéraire en France , *Elèves de l'Ecole normale des Trois-Rivières*, p. 635. — Enseignement de l'Anglais d'après la méthode naturelle, *Frère Anatolius-Louis*, de l'I.C., p. 639.

Documents officiels: — Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, session de mai 1927, *Lionel Bergeron, p.* 645. — Lois modifiant la loi de l'Instruction publique, p. 652. — Bureau central des examinateurs catholiques: programmes l'examen pour juin 1928, p. 655. — Diplômes décernés en juin 1927, p. 656.

Enseignement pratique: —Instruction religieuse: Aimez l'Eglise, *Mgr O.-E. Mathieu*, p. 658. — Langue française: Idée centrale: la vie champêtre: Ecole primaire élémentaire, p. 659. — Mathématiques: Ecole primaire élémentaire, p. 667. — Ecole primaire complémentaire: sections agricole, commerciale et ménagère, p. 670.

Le Cabinet de l'Instituteur: — Un livret précieux, p. 674. — Une lettre désopilante, *Lucien Serre*, p. 675. — Importance de la langue française au Canada en 1921, p. 676. — Lecture historique: Limoilou *Damase Potvin*, p. 676. — Les maîtres de l'école sont les maîtres de l'avenir, *P. Coubé*, p. 677. — Bibliographie,p. 677. —Pensée sur la forêt, p. 678. — Répandons "L'Enseignement Primaire", p. 679. — Auteurs canadiens, p. 679. — Le Pape dénonce les romans immoraux, p. 679. — Conseillez la prudence aux enfants, p. 680. — Vision d'été, *de Ségur*, p. 680. — Retraites fermées, . 680, 681. — Revue des événements, *C.-J. M.* p. 681. — Pensées, p. 682. — Où faire relier "L'Enseignement Primaire", p. 682. — Boite aux lettres, p. 682. Commandements de la protection des forêts, p. 683. — Deux secrets pédagogiques, *N. Degagné, ptre*, p. 684. —— "Nos Humanités", *Camille Roy, ptre*, p. 685. — Feu M. J.-D. Frève — Table des matières, p. 686.

Illustrations: — Les Pères de la Confédération, p. 610. — La commission scolaire, les institutrices, l'agronome et M. le curé de Saint-Casimir, p. 617. — Dessins d'élèves, p. 636. — La Nichée, p. 662.

Direction: 79, Chemin Saint-Foy, Québec.

Administration: Case postale 636. H. V. Québec.

Jeunes filles!

Voici qui vous intéresse! quand on dit que vous n'êtes point sérieuses, on vous calomnie, c'est sûr! La preuve c'est la faveur avec laquelle un grand nombre d'entre vous ont profité de l'annonce suivante. Profitez-en vous aussi!

La vie au pensionnat, par l'Auteur des Paillettes d'or, 0.85
La vie après le pensionnat, par le même,
I La famille, 0.75
II Le monde, 0.75
III L'avenir, 0.75
Le livre de la jeune fille en vacances, 0.75
La science du ménage 0.25
Formation religieuse et morale de la jeune fille, par le chanoine Beaudenon, (2 vol.) 0.75
La jeune fille à l'école des Saints, par le R. P. Berthier 0.35
Futures épouses, par Grimaud 0.75
Le mariage, par Jombart 0.25
Les jeunes filles de l'Evangile, 0.25
Collection des Femmes de France, par le chanoine Lecigne. — chaque vol. — 0.25
Le mariage, par le P. Montsabré 0.30
Vie de sainte Thérèse de Lisieux, par elle-même, 2.25
par Mgr Laveille, 1.25

Un bon conseil

La question du Travail du dimanche est à l'ordre du jour.

C'est une des choses les plus tristes et les plus inexplicables que chez-vous, dans notre Province la seule catholique, on travaille le dimanche, sans respect pour la loi de Dieu, sans crainte de la loi civile, sans vergogne aucune.

Pourquoi? Pour faire plus d'argent!

Le mal est tel que le Gouvernement devra agir avec vigueur s'il veut le faire disparaitre.

Aucun citoyen ne saurait se désintéresser d'une question si importante.

Que faut-il penser du Travail du dimanche, au point de vue religieux, social, moral, juridique, industriel, ouvrier? On trouvera la réponse dans une forte brochure que le Service de Librairie du Progrès offre en vente.

Le Repos Dominical — 0.25, franco, 0.30.

L'Oeuvre oratoire de Mgr Roy

Prêtres et laïques trouveront un charme profond à lire l'oeuvre oratoire du grand Evêque que fut Mgr P.-Eug. Roy, archevêque de Québec.

C'est de la nourriture saine pour l'âme et l'esprit; c'est de la plus pure doctrine et de la plus belle langue.

Action Sociale catholique et tempérance, 0.75
Apôtres et Apostolat, 0.75
Discours religieux et patriotiques, 0.75

Pour le mois du Sacré-Coeur

Nouveau mois du Sacré-Coeur, trente méditations sur les litanies du Coeur de Jésus, par l'abbé Paul de Terris, 0.50
Le mois du Roi d'Amour, par le chanoine Henri Olivier L. 0.40
Le Sacré-Coeur de Jésus, son amour, par le R. P. Le Doré, 0.75

Les exploits de Nungesser

On connaît les exploits aériens guerriers de Nungesser, mais peu nombreux sont ceux qui furent mis au courant de ses débuts à la guerre. Ils sont aussi fantastiques que tous le reste de sa carrière. Je vais vous les conter. Et je vous dirai tout à l'heure comment il me fut donné, dans des circonstances émouvantes, d'en réaliser la vérité.

Quoique aviateur de carrière avant 1914, Nungesser fut enrôlé au deuxième hussard. C'est comme cavalier de seconde classe qu'il fit la retraite d'août 1914. Et c'est en cette qualité qu'avec armes et bagages, y compris sa monture, il fut fait prisonnier dans les lignes allemandes. Prisonnier est d'ailleurs une façon de parler, car les lignes étaient très floues, et ne se composaient dans ces parages que d'un rideau de cavalerie mobile qui coupait la communications avec nos armées, mais derrière lequel il était impossible de circuler. Ayant rencontré un officier français blessé et démonté, Nungesser lui donna son cheval, puis partit à l'aventure, qui le conduisit à une route, barrée par un passage à niveau. Il en ferma les barrières, se dissimula dans un fourré voisin, et attendit les événements. Permettez-moi de vous dire, entre parenthèse, que Nungesser est un des meilleurs tireur du monde. Les Allemands et en particulier la fameuses escadrille de Richtoffer, l'apprirent bien souvent à leurs dépens.

Les événements, en la circonstance, se présentèrent sous forme d'une voiture d'état-major allemande dans laquelle se trouvaient quatre officiers. Devant les barrières fermées, l'automobile s'arrêta. Pendant que l'un des officiers descendait pour ouvrir le passage, le conducteur déployait une carte sur son volant, et derrière lui, debout, un troisième officier se penchait sur son épaule, pour lire. D'un coup de carabine, Nungesser fit double mouche. L'officier qui manoeuvrait la barrière était jeté à terre d'un second coup. Le dernier survivant était réglé d'un troisième. Nungesser bondissait hors de sa cachette, précipitait pardessus bord les trois corps dont un se débattait encore, mais non sans les avoir dépouillés de leurs sacoches. Il ouvrait le passage, prenait le volant et filait à toute vitesse dans la direction des lignes françaises.

Après avoir été rencontré par des uhlans qui criblèrent sa voiture et lui brisèrent la moitié de son volant de direction, il arriva au poste d'un commandant français auquel il raconta cette histoire, qui parut, d'ailleurs, des plus suspectes. Le hussard et l'automobile, sous bonne escorte, furent conduits au poste du général H. qui commandait la brigade. On dépouilla le contenu des sacoches. Il était d'importance.

Toute l'aventure fut authentiquée. Le général H. embrassa Nungesser, l'avisa qu'il le proposait pour la médaille militaire; fit un mot, d'ailleurs, plein d'esprit, qui servit de point de départ aux armoiries célèbres que l'aviateur adopta, et qui inspiraient la terreur quand les Allemands les voyaient briller sur une carlingue, là-haut dans l'air: deux tibias, un cercueil et une tête de mort: "C'est une voiture française que tu nous rapportes là, mon petit gars: une Mors. Je te sacre housard de la Mors".

Cette prouesse, qui valut à Nungesser le ruban jaune si envié, lui facilita son entrée dans l'aviation militaire. Vous la trouverez sans doute peu croyable. Elle est pourtant vraie. Et je vais vous dire comment j'en ai établi fortuitement l'authenticité.

J'avais le très grand honneur d'être le parrain de guerre de Nungesser, et je le voyais très souvent pendant les hostilités. Un jour je l'avais à déjeuner avec deux autres héros, deux fantassins, le capitaine de P. et le commandant M Ce dernier ne connaissait que de nom l'aviateur déjà célèbre à ce moment. Je lui racontai l'histoire de la Mors. Nous vîmes le commandant rougir, se lever, et jeter ses bras autour du cou de Nungesser: "C'est vous le hussard? Le commandant qui vous reçut à son poste, c'était moi" Voilà, comment j'ai identifié l'extraordinaire histoire des débuts de Nungesser. Elle est digne de ce grand aviateur et de ce grand Français.

Comte Mortimer-Mégret.
(Du courrier des Etats-Unis)

RENDUS SUR LA COTE NORD

Québec, 2. — (De notre correspondant). — Un message, reçu ce matin, au service forestier, annonce que le capitaine Robinson et l'observateur Thomas Barry, partis en avion samedi, pour la côte Nord, à la recherche de Nungesser et Coli, viennent d'arriver à la Baie Des Homards, sur la côte Nord.

ST-HENRI DE TAILLON

St-Henri-de-Taillon, 2: — (De notre correspondant). —
EN VISITE.

M. et Mme Joseph Bouchard, de St-Coeur-de-Marie, étaient en visite le 22 mai, chez M. David Claveau.

M. et Mme Alfred Renaud, M. et Mme Henri Renaud, MM. Léonce et Edgar Larouche, tous de Bagotville, accompagnés de M. Charles Morin, de Chicoutimi, étaient en visite chez Mme Veuve Oscar Renaud, ces jours derniers.

M. Elie Larouche, de Chicoutimi est venu visiter M. Ovila Larouche, son frère.

M. et Mme Ephraim Potvin, marchand de Bagotville, sont venus ces jours derniers chez leur parent, M. Joseph Potvin, industriel.

Mlle Marie-Ange Renaud et son frère Henri-Joseph, sont allés à St-Coeur-de-Marie, le 23 mai, à l'occasion de la première messe célébrée par leur cousin, l'abbé Antonio Bouchard.

M. le curé J.-E. Tremblay est allé à Roberval le 30 mai, il était accompagné de M. Onésime Larouche.

Mlle Philomène Gaudreault, de la Malbaie, était à Hébertville, chez M. Edmond Gaudreault, le 30 mai.

Mlle Marie-Ange Renaud est allée en visite ces jours derniers chez Mme Thomas-Louis Fortin, d'Hébertville.

Mme Georges Harvey et ses fillettes sont allées chez M. Oscar Gagné, de St-Nazaire, tout dernièrement.
NAISSANCE.

Le 25 mai, a été baptisé François-Xavier, enfant de Arthur Tremblay et de Blanche Gauthier. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Gauthier.
DECES.

Le 21 mai est décédé M. Auguste Tremblay, de la Pointe-à-la-Savane. Il était âgé de 90 ans et quelques mois. Son service eut lieu le 23 mai dans l'église de cette paroisse.

LES EBOULEMENTS

Les Eboulements, 2. —
DECES

Le 13 mai, est décédé M. George Potvin à l'âge de 84 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 16 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le défunt demeurait avec sa soeur, Mme veuve Arthur Tremblay. Nos sympathies.
NAISSANCE

Le 30, Joseph-Edmond-Angelo, enfant de M. et Mme Edgar Bouchard. Parrain et marraine, M. Edmond Tremblay et Mlle Thérèse Bouchard.
VA ET VIENT

Mme Dr P. Synott est allé à Québec le 15 mai pour assister à la communion solennelle de sa fillette, Adrienne, au couvent des Ursulines.

Mme Jean Bouchard est revenue la semaine dernière, d'un voyage à Québec où elle a assisté au grand festival de la chanson et du travail. Mme Bouchard est enchantée de son voyage.

Mme Stanislas Tremblay, de Beaupré, était aux Eboulements la semaine dernière chez sa mère, Mme veuve Eugène Boily.

Mlle Thérèse Tremblay a passé une dizaine de jours à la Baie St-Paul chez sa soeur, Mme F. X. Bouchard.

M. Racine, gérant de la Banque Canadienne Nationale de la Baie St-Paul, était de passage aux Eboulements, ces jours derniers.

M. Achille Tremblay a vendu une partie de sa propriété à M. Pierre Girard et s'en ira, dit-on, demeurer à Montréal avec sa famille.

M. Roméo Tremblay (Zoël) a été nommé sacristain en remplacement de M. Georges Asselin, qui occupait cette charge depuis quelques années.

M. J.-A. Tremblay, marchand est allé à Chicoutimi le 24 pour assister à une convention des membres de l'union St-Joseph au cours de laquelle il a été nommé délégué. A cet effet, M. Tremblay se rendra à Ottawa dans le cours de l'été.

M. et Mme Abel Girard sont revenus de Montréal où ils ont passé l'hiver chez leurs enfants.

Mme Amédé Bergeron qui a passé une quinzaine de jours à Québec, sous les soins du Dr Paquet, est revenue la semaine dernière et est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.



"Pie" Traynor, un des meilleurs troisièmes buts de l'équipe Pittsburgh Nationale. Il est l'étoile de frappeurs de son équipe cette année. Il suit de près en cela Farrell des géants de New-York, le chef des frappeurs de la ligue Nationale.

Lisez nos annonces



Récente photographie de Mlle Mazo de la Roche qui a gagné dernièrement un prix de $10,000 offert par une revue américaine pour la meilleure composition de l'année.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Briques, Ciment, Chaux, Bois
Plomberie, Chauffage, Charbon
Fournitures d'aqueduc pour municipalités

J.-A. LAFERRIERE, Agent Manufacturier

Rue St-Dominique, JONQUIERE, Tel. Centre

ARTICLES DE BUREAU

Le plus grand choix sans exception

Garnitures de bureau en cuivre, encriers, etc.
Classeurs de bureau, aiguiseurs automatiques.
Plumes-réservoir, crayon or, argent.
Cahiers et livres blancs à feuilles mobiles.
Boîtes en métal à argent, à lettres, à documents.
Machines à écrire Underwood, papiers et accessoires.
Sous-mains buvards, Paniers, protège-chèques.
Certificats, sceaux en métal et en caoutchouc.
Travaux d'impression et de reliure.
Etc., Etc.

Commandez par la poste avec confiance. Satisfaction assurée ou marchandises reprises à nos frais.

Remise spéciale aux libraires et institutions religieuses.

Nous garantissons nos prix être les plus bas. Sur preuve au contraire nous vous remboursons la différence.

Le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay

Imprimeurs—Libraires

Editeurs Le "Progrès du Saguenay"

Chicoutimi - - - P. Qué.

La plus importante Librairie et Imprimerie du Saguenay

BANANES UNIFRUIT

Votre désir naturel pour les bonnes choses

LA prochaine fois que vous vous sentirez le goût de manger "quelque chose de bon", essayez une délicieuse banane mûre. Contentez un désir naturel avec un fruit naturel.



Les bananes sont plus que délicieuses. La banane est un fruit complet. Les bananes bien mûres sont de toutes les nourritures celle qu'on digère le mieux

Mangez ce fruit délicieux, nourrissant, facile à digérer plus souvent.

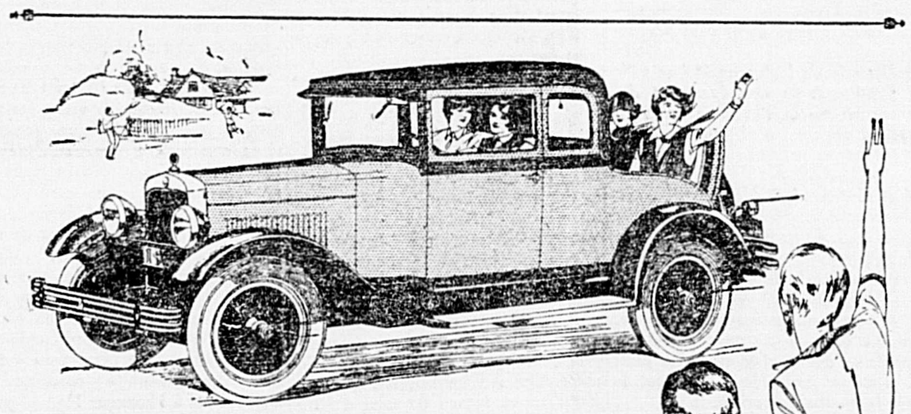
Insistez pour obtenir la banane Unifruit chez votre épicier

Distributeur en gros

DOMINION FISH & FRUIT Co. Ltd

273, Rue Racine Tél. 237

Chicoutimi



STUDEBAKER

Offre aux Canadiens

Une voiture légère de belle qualité

DE NOS JOURS ce n'est pas aux dimensions d'une automobile que les Canadiens regardent d'abord. La petite montre a chassé l'ancienne, la grosse. Le "home" confortable remplace la résidence massive du milieu du siècle dernier.

Et voici le premier char léger de qualité supérieure! Le Erskine à six cylindres vous offre le fini et le style d'une grosse voiture en même temps que le luxe et le confort de celle-ci. Mais comme tous les chars légers, il évolue rapidement au milieu du trafic — son entretien est beaucoup plus économique.

Il y a fixé sous le capot lacqué, un frein d'embrayage, prêts à fonctionner aussitôt que vous en avez besoin, même si vous marchez à une allure de soixante milles à l'heure. Cette voiture rapide bondit pour ainsi dire en avant au simple contact de votre pied — elle peut passer de 5 à 25 milles à l'heure, en 8½ secondes! Les collines les plus à pic s'abaissent devant ce puissant coursier de fer, qui gravit les pentes les plus raides en grande vitesse!

Le six Erskine vire facilement dans un rayon de dix-huit pieds, et peut être remisé dans un espace restreint très aisément. Avec lui vous épargnerez de la gazoline, de l'huile ainsi que vos pneus. Toute la base du châssis, excepté sur une surface de 19 pouces, est faite de ressorts courbés — ce qui amortit les chocs sur une route raboteuse.

Venez aujourd'hui. Comparez le Erskine avec les voitures les plus coûteuses. Voyez de vos propres yeux la valeur de l'équipement que nous décrivons ci-dessous. Conduisez vous-même cet automobile de type nouveau — le SIX ERSKINE en a tellement à vous dire sur la route.

Coupé de Sport Erskine Six

$1455

Livré, complètement équipé et taxe payée à

Ces prxi comprennent la livraison de la voi-
Coupé Business, $1390
Voiture de Tourisme, $1390

Ces prix comprenant la livraison de la voiture avec ses accessoires, toute taxe payée.

EQUIPEMENT du Erskine Six, Coupé de Sport : Freins automatiques aux quatre roues; pare-chocs à l'avant et à l'arrière; motomètre; pneus ballons; phares à double contact; lumière-signal à l'arrière; ventilateur sur capot; pare-vent d'une seule pièce; protecteur contre le vol à l'allumage et à la direction; nettoyeur automatique pour le pare-vent; miroir donnant sur l'arrière; robinet hydraustatique indicateur pour la gazoline sur le tablier; caisse à outils sur le marchepied; sièges recouverts en drap fin avec frange d'ornement.

DESBIENS AUTOMOBILE, Enrg.

262, RUE RACINE Tél. 599 CHICOUTIMI

Les taux exceptionnels I. A. C. ne sont accordés qu'aux acheteurs de Studebaker

ERSKINE SIX

LE PETIT ARISTOCRATE

Y Avez-Vous Jamais Songé?

A Nous Donner vos Travaux d'Impressions?

Ce serait le plus sûr moyen de vous assurer un travail impeccable. De plus vous paieriez seulement ce que le travail vaut réellement; notre échelle de prix vous en est une garantie.

Nous imprimons de l'en-tête de lettre jusqu'au livre. Vos entêtes de comptes et vos lettres circulaires sortiront de notre atelier avec ce caractère plaisant attaché aux choses bien faites.

Vos imprimés seront l'orgueil de votre commerce.

Votre copie est corrigée à nos bureaux et une révision vous est accordée.

Téléphonez-nous et un de nos représentants se rendra chez vous vous faire bénéficier de son expérience ou venez nous rendre une visite.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Service des Impressions

12, Ave. Labrecque Téléphone 457

Chicoutimi, Que.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours.
3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-Ls Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

A VENDRE

A VENDRE — Trois maisons à vendre dans la ville de Chicoutimi. Pour détails et informations s'adresser au bureau John Murdock, Chicoutimi. JNO

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

AUX CULTIVATEURS — J'ai plusieurs trios de beaux lapins chinchilla à vendre. Mes prix sont raisonnables. Elevage facile et très payant. Renseignement seront fournis à ceux qui achèteront chez moi. S'adresser par écrit C.P. 373 ou par téléphone No 638, H.-L. Roscoe, 51 rue Cartier, Chicoutimi. p24-6

A VENDRE — Terre à vendre, 200 âcres de terre de première qualité, bien planche, pas de roches, toute faite, avec gros roulant, sur la route régionale, près du village et de la station. Vendra à bon marché, cause : manque de main d'oeuvre. S'adresser à Donat Boisvert, Normandin, Lac St-Jean. 18-6p

A VENDRE — Truck Ford, light delivery, modèle 1926, 3 mois d'usage, en parfaite condition, très bas prix. S'adresser à J.-H. Duchesne, épicerie, rue Bagot, Bagotville. 4-6p

A VENDRE — 2 vitrines de mur (wall-cases) 10 pieds; chêne solide; parfaite condition; conviendraient pour tabaconiste, pharmacie, restaurant. Bargain pour prompt acheteur. S'adresser à J.-A. Demers, 80 Saint-Jean, Québec. 4-6p

A VENDRE — Congélateurs ayant peu servi, capacité 6 et 4 gallons à vendre à bon marché. S'adresser à W. Vandal, restaurateur, 20 King George, Kénogami. 6-5

A VENDRE — Belle terre à vendre ou à échanger pour propriété. Cette terre est située à un mille de l'église du canton Bégin. Pour plus d'informations s'adresser à Monsieur Emile Harvey, Jonquière-Ouest. 14-6p

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour service général, pour petite famille. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

REELLE OCCASION

A vendre un char Willis-Knight parfait état mécanique, 5 passagers. Vendu avec garantie. Bonnes conditions.

H. Bouchard, 65 rue Racine, Chicoutimi.

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Agents d'assurance demandés pour les comtés de Chicoutimi et Lac St-Jean. Salaire rémunérateur aux hommes actifs. S'adresser à Roméo Roy, gérant du district pour la Capital Life, C.P. 225, Chicoutimi. Jno

AGENT DEMANDE — Le Progrès du Saguenay a besoin immédiatement d'un bon solliciteur pour faire de la propagande pour le journal. Travail rémunérateur et position stable. S'adresser à J.-Alphonse Alain, chef de la circulation, au bureau du journal.

VENDEURS DEMANDES — Un vendeur par ville et par paroisse est demandé pour la vente d'un article populaire qui a sa place dans chacune des familles des comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean. Cet article est d'un prix très modéré et la commission est très généreuse. S'adresser immédiatement à E.L., PROGRES DU SAGUENAY, Chicoutimi. Jno.

ON DEMANDE Sténographe anglaise et française trouverait position en s'adressant immédiatement au "Progrès du Saguenay", 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. Jno.

ELECTRICIENS demandés — On demande des électriciens d'expérience. Bon salaire. S'adresser immédiatement à Raoul Perron, électricien, 298 rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 348. 6-5

ON DEMANDE — Un vendeur d'automobiles d'expérience pour voitures de $1000 à $4000. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

ON DEMANDE — Un logement de cinq appartements, et chambre de bain, demandé dans le centre de la ville, pour le 1er juillet, chauffé ou non. Pour renseignements s'adresser par téléphone à 651. Jno

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

BUFFALO — EVINRUDE — KERMATH — Moteurs marins de tous types, plaisance ou industrie. Neuf et occasions. Catalogues gratuits. E. DROLET, Agent Spécialiste, Chambre 311-PS, Edifice Shaughnessy, Montréal.

STORAGE DE FOURRURES — Pensez à la conservation de vos fourrures. Confiez-les à la maison Bilodeau, 163 rue Racine. Vous les assurerez contre le feu et les mites. Nettoyage, remise à neuf. BILODEAU, 163, rue Racine, Chicoutimi. Jno

FOURRURES — Roméo Drolet, manufacturier de fourrures. Réparations de fourrures faites à ordre, fourrures du printemps satisfaction garantie. Adressez : Roméo Drolet, 108 Latourelle, Québec. Tél. 6793. 18-6

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

RADIO — Radio complet installé chez vous, cinq lampes, $100.00. Termes : 5.00 par mois. S'adresser à 131 rue Racine, Bloc Aubin, Chicoutimi. 1-6

CONVERSATION ANGLAISE — Leçons privées, 60 Boulevard Rivière du Moulin. Le soir seulement. Professeur expert. Termes modiques. 1-6

REPRESENTANTE de Madame Summer. Vous trouverez à 415 rue Racine une représentante de Mme Summer pour toutes les maladies féminines. Consultations gratuites : de 10 heure a.m. à 8 heures p.m. p25-6

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

M. VICTOR FORBIN ET LE VOYAGE DE LA LIAISON

Montréal, 2. — (Spécial au "Progrès"). — Nous apprenons que M. Victor Forbien, romancier et journaliste français, s'embarquera le 15 juin, à bord du "Paris", en destination du Canada. Comme nous l'avons déjà annoncé, M. Forbin, a été chargé par M. René Doumic, directeur de la revue des deux mondes et par d'autres grandes revues françaises d'accompagner le voyage de la Liaison française qui se rendra cet été jusqu'à Victoria par train spécial du Chemin de Fer National lu Canada. Il a pour mission de créer un compte-rendu du voyage et de renseigner ses lecteurs sur les différents groupes de langue française qui visteront les excursionnistes dans l'Ontario et dans l'Ouest Canadien.

L'envoie d'un tel délégué marque l'intérêt que l'on témoigne encore aux choses du Canada et particulièrement aux voyages de la Liaison française. Le but de ces excursions a même paru si louable, si sympathique, que le Ministère des affaires étrangères de France a bien voulu approuver la mission journalistique de M. Forbin, à mieux faire connaître le Canada français en France.

Suivent quelques notes biographique sur M. Victor Forbin, né à Paris le quatrième d'une famille bretonne de 12 enfants.

Après de brillantes études au collège, il se décide, à vingt ans, à aller tenter fortune dans les régions sauvages du nouveau monde. Ce fut le départ d'une vie d'aventures comme peu d'hommes de lettres français peuvent se vanter d'avoir vécue. A trente ans, il avait fait et perdu deux ou trois fortunes. Ses pertes étaient provoquées par des causes extérieures: révolutions, incendies, cataclysmes. Les théâtres de ses aventures furent surtout l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Antilles.

Il fut tour à tour ingénieur, chercheur d'or, maitre d'école, professeur dans les lycées nationaux, directeur de journal,directeur de théâtre auteur, acteur, peintre-décorateur. Il lui arriva d'être nommé cacique d'une tribu de peaux-rouges dans le Darien (Colombie) et colonel dans l'armée Hatienne. La plupart de ses aventures sont racontées dans "Quand j'étais", un livre qui est actuellement sous presse.

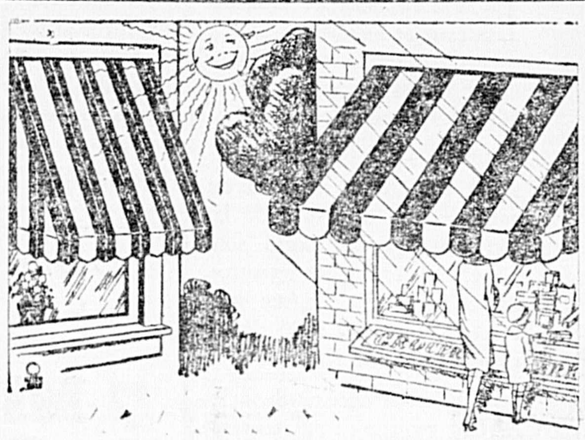
Entre 30 et 33 ans, M. Forbin vécut dans l'Amérique du Nord. Il séjourna partout dans les Etats-Unis. Il visita le Littoral de l'Alaska et poussa une pointe dans le Canada oriental. De New-York, il se rendit au Cap de Bonne Espérance. Entré en France en 1889, il écrivit pour le théâtre. Quelques temps après, il se maria et entra dans le journalisme où il ne tarda pas à se créer une position enviable..

Il devint, dès sa création, le correspondant parisien du Daily Mirror, le grand illustré londonnien. La guerre le ruina. L'argent qu'il avait placé dans l'industrie fut engouffré. Trop vieux pour servir dans l'armée et ayant une femme et cinq enfants à nourrir, il se remit au journalisme. Lorsque les armées alliées créèrent des services de photographies de guerre, il devint agent de liaison avec la presse française. Il servit en cette qualité de représentant de l'armée canadienne. Ce fut là qu'il se lia d'amitié avec Olivar Asselin. Il organisa à Paris, fin 1917, l'exposition des photographies de guerre de l'armée canadienne qui eût un brillant succès.

Après la guerre, M. Forbin revint à la littérature qu'il avait toujours aimée, sans pour cela quitter le journalisme. Il écrivit d'abord un livre sur la préhistoire qui fut remarqué en France et qui traduit en anglais, sert encore de livre de classe dans les lycées américains, un honneur rarement accordé. Après les "Fiancées du Soleil", vient une série de romans d'ambiance scientifique: "Le secret du La Vie" (Biologique) La Chanson du Prêtre", (Thermodynamique), "La Fée des Neiges", (Ethnographie). Ce dernier livre est d'inspiration canadienne et eût un gros succès en France.

M. Forbin vient de terminer "Quand j'étais", une sorte de roman autobiographique et travaille actuellement à "Une Fleur dans le Jungle".

Il a déjà dans ses cartons, un roman d'aventures canadien, le "Mystère de l'Ile Y" et "L'Ennemie", roman de jeunesse qui doit paraitre dans une grande revue Française, probablement la revue des deux-mondes. M. Forbin habite actuellement à Clamart, près de Paris, une maison entourée d'un grand jardin qu'il cultive lui-même. Grâce aux sports qu'il pratique encore avec enthousiasme, la natation spécialement, il conserve toute l'ardeur de sa jeunesse et n'a pas hésité à accepter la mission qui vient de lui être confiée, d'accompagner le voyage de la Liaison française à travers le Canada.



Pour protéger contre l'ardeur du soleil
AUVENTS

Quand les rayons de notre vieil ami le soleil donnent dans les fenêtres par une chaude journée d'été, c'est alors que vous appréciez la fraicheur d'un auvent.

Nous avons une spécialité d'auvents pour les maisons et de stores; nous en avons un assortiment complet de toutes les grandeurs.

Modèles en "duck" pesant uni ou rayé, sur montants d'acier.

Représentant local:

The Pulp & Paper Mill Supply Company

Dubuc 661 — 239, rue Racine



Le gouvernement fédéral vient de choisir M. Percival Price pour remplir le poste de carillonneur officiel. Il fera jouer le carillon que le gouvernement vient de faire installer dans la tour de la Paix, au Parlement d'Ottawa. M. Price est un des rares carillonneurs expérimentés que l'on trouve. Il a pratiqué son art en Europe et est le premier canadien à se distinguer dans cegenre. Il a d'abord été au service de l'église métropolitaine de Toronto, pendant quatre ans. Pendant quelques mois, il fut à l'emploi du temple Rockefeller, à New-York. M. Price a étudié son art en Belgique, à Malines, où il existe une école spéciale de carillonneurs. Il a obtenu ses diplômes récemment. On le voit ici remplissant ses fonctions à Toronto.

LE THÉ VERT "SALADA"

F37

incomparable—seul en son genre.

BELLE INITIATIVE DU "PROGRES DU SAGUENAY"

Nous avons eu, à plusieurs reprises l'occasion de citer à nos abonnés l'exemple magnifique d'efforts, du *"Progrès du Saguenay"*, hebdomadaire, puis bi-hebdomadaire et enfin quotidien malgré les adversités, dont l'incendie. Nous aimons aujourd'hui à signaler à nos lecteurs le merveilleux travail qui sort des ateliers du *"Progrès du Saguenay"*. C'est un annuaire remarquablement bien rédigé et présenté réunissant en 440 pages et méthodiquement classés, tous les renseignements concernant les comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean. Et quand on sait l'importance que prend cette région par sa rapide évolution industrielle et agricole, on mesure du même coup et l'étendue du travail nécessaire de cet annuaire.

A travers l'ingénieuse disposition des illustrations et réclames, les auteurs de ce "document" ont distribué en quatre parties principales les renseignements qu'ils ont recueillis.

1.—Liste complète des citoyens habitant les deux comtés précités.

2.—Renseignements économiques, sociaux, religieux, municipaux, scolaires, historiques, démographiques, etc., sur chacune des villes et paroisses de cette immense région.

3.—Série de monographies illustrées décrivant en détail les grandes industries du Saguenay: Aluminium, papier, pulpe, électricité, etc.

4.—Histoire régionale, passée et contemporaine. . . . .

Nous félicitons vivement nos confrères ou "Progrès", nous saluons avec sympathie leurs efforts intelligents et féconds et les remercions chaleureusement du service qu'ils rendent au pays en faisant valoir par leur "Annuaire" les riches et douces rives du Lac Saint-Jean et du Saguenay.

(*Le Courrier de St-Hyacinthe*)

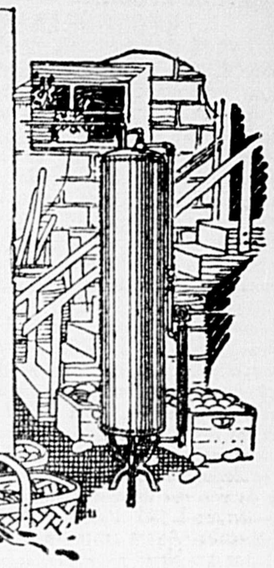
EST-CE LEUR AEROPLANE?

Londres, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — La Gazette de Westminster a publié le rapport suivant de Tralée, Comté de Kerry: Une épave qui pourrait avoir été l'aéroplane de Nungesser s'est échouée dans la baie Castle Shannon, près des côtes de Kerry, le 10 mai.

Au premier ETERNUMENT
Au moindre PICOTEMENT
dans le NEZ ou dans la GORGE
recourez DE SUITE aux
PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES
Elles préviennent,
combattent, suppriment
l'inflammation des muqueuses
et augmentent leur résistance aux
RHUMES, LARYNGITES, BRONCHITES, ETC.
LES PASTILLES VALDA
empêchent le Rhume de cerveau de tomber sur la Poitrine
MAIS SURTOUT, EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
Vendues partout à
35 cents la boite.
portant le nom
VALDA
Agent général pour le Canada
J. ALFRED OUIMET
23 est, rue St-Paul, - MONTREAL

Plus de Gens choisissent LE CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE HOTPOINT

Pourquoi?



IL se vend un plus grand nombre de Chauffe-Eau Electriques Hotpoint que toutes les autres marques réunies. Pourquoi?

La raison de cette extraordinaire popularité réside dans la propreté, la commodité et l'économie du Chauffe-Eau Electrique Hotpoint, ainsi que dans le fait que le Hotpoint est le seul qui possède le fameux élément de chauffage Calrod (fil recouvert). Cet élément, qui est pratiquement indestructibles, peut être completement immergé dans l'eau. Chacune des unités de chaleur est ainsi employée.

Il en coûte si peu pour chauffer l'eau avec le Hotpoint Electrique, qu'il est maintenant possible d'avoir, dans toute maison, de l'eau chaude en abondance *pour le bain*, la barbe, la vaisselle, le lavage, etc. Le Chauffe-Eau Electrique Hotpoint s'installe facilement dans toute demeure pourvue de fils électriques. Une fois en place, il dure indéfiniment et donne toujours un service des plus satisfaisants.

Type par Immersion

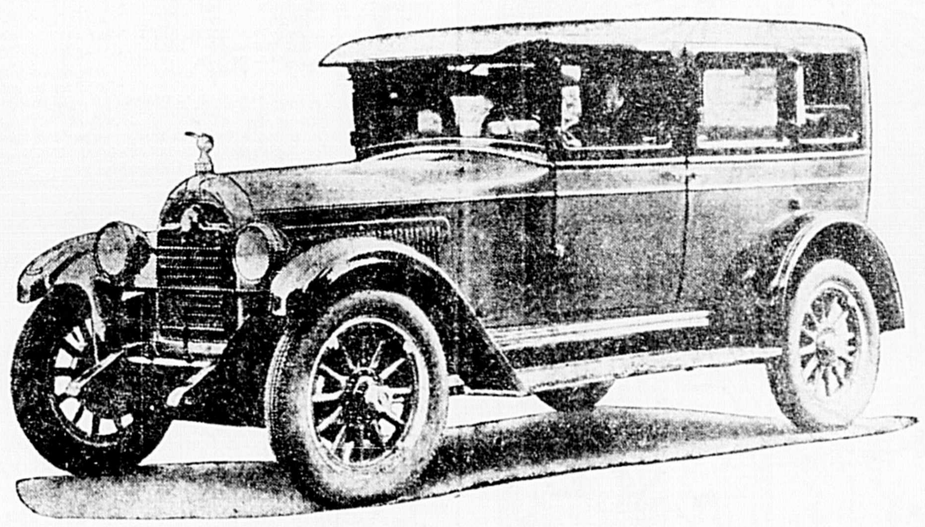
CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE

En vente dans toutes les bonnes maisons d'accessoires électriques.



Hotpoint

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC



Sous le Capot du Falcon-Knight Un Fameux Moteur sans Soupapes

Le Falcon-Knight est pourvu du plus beau type de moteur américain—le fameux Knight sans soupapes, à 6 cylindres, avec vilebrequin à 7 paliers. Le moteur Knight, avec 125 pièces mobiles de moins que l'auto ordinaire, est reconnu pour sa simplicité, son absence de carbone et de désordres mécaniques, ainsi que pour son vrombissement harmonieux et régulier pendant des milliers de milles.

Le châssis du Falcon-Knight est en tous points à l'unisson du moteur. Les autos à moteur Knight se vendent de plus en plus.

FALCON MOTORS CORPORATION, DETROIT, MICHIGAN

Prix des Modèles Fermés $1,595 à $1,795, Livrés à Chicoutimi Tout Equipés

Falcon-Knight

L.-A. SWEEZEY, Automobiles

416, RUE RACINE, — TELEPHONE 811

Chicoutimi

LA FRANCE ETUDIE LE COUT DE LA VIE

Une étude sur les mouvements comparés des prix de gros et de détail des produits d'alimentation vient d'être présentée à la section de vente au détail du comité technique de l'alimentation, et adoptée à l'unanimité. Au moment où plus que jamais le devoir du gouvernement est de pratiquer une politique d'amélioration des prix, il y a là un travail de tout premier ordre et qui mérite d'être connu du public.

L'auteur s'étonne que la baisse des prix de détail n'ait pas rapidement et plus exactement suivi celle des prix de gros? Le fait est exact et l'on n'a, pour s'en convaincre, qu'à jeter les yeux sur les anexes qui suivent l'étude de M. Pierre François. De juillet en décembre dernier, l'indice des prix de gros des denrées alimentaires passe de 703 à 597; l'indice des prix de détail continue à croitre de 574 en juillet à 628 en novembre, et ne baisse qu'à partir de décembre, fort lentement, puisqu'il n'est ramené qu'à 599 points. C'est une loi générale: la baisse des prix de gros ne répond pas à celle des prix de détail, et reciproquement.

Notons que cette loi n'a rien à faire avec la dévalorisation ou la revalorisation. Elle s'établit en quelques lignes: il y avait "retard" quand le franc dégringolait; seulement, le phénomène était inverse: la livre avait beau monter, les prix de gros avaient beau s'élever, les prix de détail restaient en arrière: le mouvement n'est jamais simultané, bien plus, l'un ne suit l'autre qu'à des intervalles assez longs pour que l'observateur s'étonne ou que le consommateur s'irrite.

L'explication la plus simple, la plus logique, est celle que nous trouvons partout, à savoir celle de l'existence des stocks. Les stocks jouent le rôle de régulateurs. Mais d'autres facteurs interviennent dont il est nécessaire de tenir compte:

1. Les augmentations des frais généraux, c'est-à-dire des charges fiscales et sociales; elles agissent nettement dans le sens de la hausse;

2. les majorations d'impôts et de taxes sur les cafés, les sucres, la chicorée, le cacao, les essences et pétroles, les majorations des tarifs douaniers;

3. l'élévation des prix de transport; entre le 1er janvier et le 16 août 1926, un certain nombre de produits ont subi des augmentations de prix de transport qui varient de 31,5 à 36,4 pour cent.

Tout cela s'oppose à une baisse sensible des prix de vente. D'autre part, depuis le début de l'année, nous assistons à une poussée tenace des changes étrangers; la répercussion sur le prix de gros est visible; l'indice pour les produits alimentaires a passé de 597 en décembre à 605 en janvier. Il ne faut donc pas entretenir, dans l'esprit du public, l'esprit d'une baisse des prix que tout le monde souhaite, mais que nous ne verrons pas se réaliser. Nous sommes encore sous le signe de la vie chère; nous y resterons. Paroles dures, mais à quoi bon nourrir des illusions?

Eh quoi? dira-t-on, il n'y a alors rien à faire, qu'à se croiser les bras, à pencher notre front résigné sur les écriteaux qui nous ramènent à la réalité? Ne donnerez-vous pas, au moins, quelques mots qui adoucissent, dans le coeur des ménagères, l'amertume des constatations faites au marché et dans les magasins? Devrons-nous, dans ce deuxième trimestre d'une année où la livre est à 124, laisser là toute espérance?

Il y a cependant quelques remèdes: s'ils ne nous conduisent pas à la guérison, ils nous mènent à une amélioration qui nous fera prendre patience. Après avoir fait entendre une protestation contre le projet de loi sur la spéculation illicite dont la presse entretient ses lecteurs, l'auteur de l'étude recommande plus spécialement: la stabilité monétaire, la limitation des charges fiscales grevant les prix de revient, l'organisation rationnelle de la production.

Stabilité monétaire, dit-il, et amélioration des prix se tiennent, s'enchaînent et s'entraînent l'une l'autre. Avec l'instabilité, le prix est fonction non plus de la valeur intrinsèque de la marchandise, mais du flux ou du reflux des changes le commerçant a perdu la boussole, il vit au gré des vents, au jour le jour, sans prévoir ni savoir. L'insécurité monétaire, l'insécurité économique, les prix élevés, sont maux de même lignage.

Les charges fiscales qui pèsent sur les prix de revient sont aussi de grands obstacles à l'amélioration des prix de la vie. Un transport qui, en 1913, de Paris au Havre, coûtait 12 fr. 80, coûte actuellement 21 fr. 15 or. C'est un des exemples cités par notre collègue M. Japy à la tribune du Sénat. La vie chère diminuera quand diminueront les tarifs. Voilà pour le présent. Pour l'avenir, si la revision du tarif douanier frappe les denrées le première nécessité par des droits trop lourds, l'augmentation des prix de vente s'en suivra fatalement. Enfin, si les taxes d'octroi sont encore relevées, les mêmes résultats se produiront: la vie chère deviendra plus chère.

Elle le deviendra moins si la rationalisation, la normalisation, la standardisation, et autres procédés tendant, sous des vocables également barbares, à restreindre les prix de revient sont appliqués. Une fois de plus, on nous rappelle ce qui se fait aux Etats-Unis, en Allemagne. Je veux bien, à la condition qu'on tienne compte des protestations qui se sont élevées contre les dangers de ces méthodes, dans les pays comme l'Allemagne où précisément elles ont été le plus généralement appliquées. Nous savons bien, en effet, que la concentration est la loi de l'économie actuelle, qu'il serait vain de vouloir s'y opposer, et fâcheux de ne pas en retirer les profits; mais les membres du comité technique de l'alimentation sont gens trop avisés pour ne pas voir que les intérêts de tous doivent être sauvegardés, et que chacun d'eux doit avoir sa voix au chapitre. Je n'en veux d'autre preuve que le rapport que j'ai sous les yeux: il réclame pour "la politique de normalisation" la collaboration constante du producteur et du répartiteur, celui-ci étant mieux placé que celui-là pour connaître le type qui a le plus de chances d'être agréé par le consommateur. Mais ce dernier n'est pas oublié; on songe à mener à bien son éducation pour qu'il accepte les produits "normalisés", les types "standardisés". C'est une première étape vers un système plus complet où la collaboration serait contante entre le producteur, le répartiteur et le consommateur.

Le rapport y ajoute: et les pouvoirs publics; le comité technique de l'alimentation met à l'entière disposition du gouvernement son expérience des hommes et des affaires, il demande à être représenté dans certains organismes officiels, comme la commission de surveillance des prix, et, sans doute, il y rendrait les plus grands services. Dans les discussions contradictoires qui s'y poursuivent, il ferait entendre l'avis des répartiteurs; il heurterait parfois celui des producteurs, il choquerait parfois celui des consommateurs; mais l'équilibre s'établirait sans aucun doute, et, s'il ne s'établissait pas, je suis persuadé que les comités techniques, comme celui de l'alimentation, trouveraient normal que ceux-là en soient chargés qui ont à se préoccuper de l'intérêt général, de l'intérêt supérieur du pays. Je n'ai jamais dit autre chose, et, si nous sommes d'accord là-dessus, je louerais, sauf quelques réserves, le rapport net, substantiel, que je viens de lire avec attention et avec profit.

Mario Roustan,
Sénateur, ancien ministre.
(Courrier des Etats-Unis).

$600 en Prix—Au Comptant!
Nouveau Concours de Mots
Combien de mots pouvez-vous former avec les treize lettres des trois mots
STONE ROOT NYAL
Soulage les Maux du Rein et de la Vessie, le Rhumatisme et la Sciatique.
Certaines gens donnent plus de soins à leur automobile qu'à leur santé—pourtant bien plus précieuse!
Tonifie les Reins Débilités, Rend la Force et la Santé.
Les feuillets du concours sont aux Pharmacies NYAL—vous ne vous liez en rien. Ce n'est qu'une façon amicale de rencontrer le pharmacien qui vend les fameux Remèdes NYAL pour les Familles. Une peu d'habileté—et vous pouvez gagner $100 ou l'un des nombreux autres prix en argent.
Pharmacie NYAL
"Qui dit Nyal—dit sans rival" 13F

RECONNAISSANCE DE L'AFRIQUE-SUD

Cape Town, 2. — "S'il y a un peuple qui mérite un hommage pour la conduite qu'il a tenue envers nous depuis 1902, c'est bien le gouvernement anglais", a déclaré le premier ministre Hertzog, à la Chambre d'assemblée hier.

Il y a beaucoup de gratitude de la part des habitants de langue allemande dans l'Afrique du Sud envers l'Angleterre, a aussi déclaré le premier ministre, car elle s'est toujours tenue en dehors des affaires politiques de cette partie du monde.

DOCTEUR EN THEOLOGIE

Québec, 2. — (De notre correspondant). — M. l'abbé Maurice Roy, fils, de M. Ferdinand Roy, magistrat en chef, a subi avec succès, samedi, l'examen oral de doctorat en théologie.

Voici les noms des nouveaux licenciés en philosophie pour cette année à l'Université Laval: MM. les abbés Martial Dumas, Alphonse-Marie Parent, Rosaire Croteau, tous trois du diocèse de Québec; Paul-Henri Pellerin, du diocèse de Trois-Rivières, Emilien Levesque, du diocèse de Saint-Boniface.

LA "TRAGEDIE" DU LAC ST-JEAN
Loyal exposé par le *Comité de Défense des Cultivateurs lésés.*
Brochure de 48 pages.
Vivante et intéressante.
Fournit bien des précisions.
Prix: 15 sous l'unité, franco $9.00 le cent, $80.00 le mille.

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES
¶Ce serait détruire la délicate saveur de cette melasse et nuire à sa valeur comme élément de bonne santé, que de la mettre en réceptacles hermétiquement clos. C'est pourquoi vous ne pouvez l'acheter qu'à la mesure, alors qu'elle est tirée à votre gré, des barils mêmes dans lesquels elle a été transportée.
¶ Cette marque de commerce qui est imprimée sur chaque baril est votre garantie et la garantie de votre épicier que le contenu est bien la melasse la plus renommée du monde entier.
REGISTERED TRADE MARK EXTRA FANCY MOLASSES BEMA GUARANTEED GENUINE BARBADOS B.W.I.
33F
Les Bons Epiciérs la Vendent

Dans 39 Postes-Hôpitaux
les Gardes-malades de la CROIX ROUGE
sont des Anges de Compassion pour les Colons

LA mort menaçait Clarence Helgerson, adolescent de 19 ans. Une opération lui sauverait peut-être la vie. Mais il n'y avait pas de docteur dans le voisinage, l'hôpital le plus proche était à 100 milles . . . et pas de train avant deux jours.

Avec l'aide d'un employé du chemin de fer, la garde-malade du Poste de la Croix Rouge transporta son patient sur un wagonnet-automobile et partit le même soir . . . Il faisait un froid de 20 degrés en bas de zéro.

Une fuite se déclara dans le bidon à essence . . . A travers l'obscurité, la garde-malade et son aide poussèrent le wagonnet sur une distance de 4 milles jusqu'à la prochaine station où un agent leur donna de la nourriture et un autre bidon d'essence . . . Ils arrivèrent à l'hôpital de bonne heure le lendemain matin. Le jeune malade avait une rupture de l'appendice et une péritonite s'était déclarée . . . On l'opéra immédiatement . . . Il fut sauvé.

Sur les frontières de ces territoires éloignés que la civilisation canadienne n'a pas encore touchés s'élèvent les 39 Postes-hôpitaux de la Croix Rouge.

Les docteurs sont rares là-bas, les soins de garde-malades manquent. La Croix Rouge vient à leur aide.

Chaque Poste-hôpital dessert une population disséminée sur une superficie de plusieurs centaines de milles carrés. A ce Poste les colons viennent de 10, 20, 50 milles . . . pour chercher les soins experts dont ils ont besoin s'ils veulent sauver leur vie. La garde-malade de la Croix Rouge est ici un véritable Ange de Compassion, prodiguant à tous ses soins avec un dévouement inlassable.

L'an dernier, 743 mères ont donné naissance à leurs bébés sous les soins des garde-malades de la Croix Rouge . . . 3088 patients passèrent un total de 30,896 jours dans les Postes-hôpitaux de la Croix Rouge. Des opérations furent pratiquées . . . des fièvres guéries . . . des souffrances atténuées . . . de nombreuses vies sauvées pour le pays. Il faudrait un plus grand nombre de ces postes; ils seront établis à mesure que le public fournira les capitaux.

Le Canada a besoin de la Croix Rouge . . . Elle apporte à des milliers de ses citoyens l'assistance experte et les soins diligents qu'ils ne pourraient avoir sans elle

Depuis la Guerre
LA CROIX ROUGE
a déboursé
7 Millions de Dollars
pour les Soldats, les Femmes, les Enfants et les familles de colons du Canada.
"TOUJOURS SECOURABLE"

Contribuez généreusement à
La Croix Rouge Canadienne
Campagne Nationale—Du 24 Mai au 1er Juillet
Envoyez vos contributions à: Division Provinciale de Québec—Croix Rouge Canadienne
45, Parc Belmont, Montréal, P.Q. 31



(The Evening Times, Glasgow, Ecosse)


Plus de Chambres Délabrées!
TRANSFORMEZ votre attique en chambre à coucher additionnelle ou en chambre de jeu pour les enfants.
Le Gyproc ne coûte pas cher et vous donne des chambres additionnelles, gaies et confortables.
Appliquée directement sur les plafonds, les murs endommagés et le papier-tenture défraîchi, la Cloison Murale Incombustible Gyproc; rénovera n'importe quelle pièce. A l'épreuve du feu, du froid et de la chaleur, elle se prête à tous les traitements décoratifs. C'est la plus solide et la plus légère des cloisons murales isolatrices connues.
Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rockboard (en gypse) et l'Insulex diminuent vos comptes de combustible de 20 à 40 pour cent.
THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA
GYPROC
cloison murale incombustible 155P
En Vente Chez
Cote, Boivin & Cie - Chicoutimi, Que.
Henri Jalbert - - - - Chicoutimi, Que.
J. Alph. Tremblay - - - Bagotville, Que.
L. Vaillancourt - - - Ha Ha Bay, Que.
Joseph Jean - - - - Jonquiere, Que.
Bourassa Lumber Co. - Jonquiere, Que.
Adjutor Bergeron - - - Kenogami, Que.
Alma Lbr. & Hdwe. Co., Ltd. - - - - - - - - St. Joseph d'Alma, Que.

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

LE FRANÇAIS

Par Damase Potvin

No 36

Nous sommes à présent au jour triste de la Toussaint; chaque heure qui sonne est un glas; c'est le "memento mori" du cloître. L'on se recueille et, le coeur rongé d'amertume, l'on parcourt les cimetières où dorment ceux que l'on a aimés. Le souvenir des êtres chers disparus, ce jour-là, secoue la torpeur de notre mémoire, évoquant des fantômes qui ne nous effraient pas et nous revoyons, un à un, ceux qui nous ont précédé sur la route que nul ne peut éviter de parcourir jusqu'au bout...

Dans l'après-midi, les fidèles des rangs de Ville-Marie descendirent à l'église pour visiter avec ceux du village les tombes et réciter les prières des trépassés. Jean-Baptiste Morel était venu avec Marguerite tout de noir vêtue et Léon Lambert les avait accompagnés encore qu'il n'eut pas de morts à pleurer dans le cimetière de Ville Marie. La famille Duval était aussi descendue du Rang Trois.

Quand les fidèles furent réunis dans le temple, le curé était venu en surplis et portant l'étole violette en croix sur sa poitrine; agenouillé dans le choeur au pied du grand autel, il récita à haute voix des prières auxquelles répondaient à mi-voix les paroissiens. Les réponses, tantôt courtes, tantôt longues, s'élevaient, en murmures confus, bredouillants, et qui dans l'ensemble ne semblaient des mots d'aucune langue connue. Cependant, la cloche, au dehors, du haut de sa tour carrée, tintait lugubrement pour les morts, accompagnant de ses notes graves les prières émues qui mouillaient les yeux parce qu'elles font penser à ceux dont on ne peut laisser périr le cher souvenir. Le curé quitta le pied de l'autel pour retourner à la sacristie; tout en s'en allant, il commençait à enlever son surplis blanc et raide d'empois, avant de disparaître derrière l'autel. Alors, un silence lourd, plein de recueillement, s'apesantit dans la nef où le jour tombait, gris et morne, des hautes fenêtres ogivales à travers lesquelles l'on apercevait des morceaux de ciel gris. Un instant, un dernier rayon du soleil qui s'en allait derrière les montagnes traversa les bandes de verre colorié qui encadraient chaque fenêtre et de larges raies lumineuses, rouges, jaunes et bleues où dansait une poussière d'or, rayèrent la nef et la remplirent de lueurs d'auréole..... Tous les fronts sont courbés avec piété. L'on n'entend que le chuchotis des prières que, plus bas, continuent de murmurer ceux qui sont agenouillés là, une toux sèche vite étouffée dans un mouchoir ou sous la main, et le frottement des chapelets à gros grains sur le dossier des bancs de bois blanc; l'on peut distinguer, selon que le bruit de la prière qui s'égrène est voilé et sourd, ou sonore et plus éclatant, si le chapelet est fait de grains de buis ou de perles de verre. Tous, priant, fixent au milieu du maître autel, le petit tabernacle de bois blanc et doré, maisonnette mystérieuse au fond de laquelle est enfermé, prisonnier volontaire, le Dieu bon à qui vont les demandes ardentes de délivrance des bonnes âmes. Pendant quelques instants, l'on a regardé distraitement le bedeau qui est venu dans le choeur pour renouveler la provision d'huile de la lampe du sanctuaire. La lampe, lourde masse de plomb doré, sous les derniers tremblements que lui a imprimés le sacristain, qui a pris pourtant deux minutes pour en modérer le balancement, longtemps après que l'homme est parti, vascille lentement de façon à peine perceptible mais à croire, pour les plus distraits, qu'elle ne s'arrêtera jamais.

Jean-Baptiste Morel et sa fille ont prié ardemment, lui pour le père et pour l'épouse et pour le pauvre soldat mort à la guerre, elle pour la mère également et pour le frère héroique. Marguerite a aussi demandé à Dieu de ne pas penser seulement aux morts mais aussi à ceux qui luttent, et elle a prié Dieu de l'éclairer dans le choix de celui qui devra aider le père à garder la terre.

Les prières, finies dans le temple, se sont continuées, un instant après, dans le cimetière dont l'enclos sacré touche à l'église. Chaque tombe a été foulée par les genoux de ceux qui ont prié encore. Les petites croix de bois noirci qui marquent chaque tertre ont reçu des couronnes d'immortelles aux fleurettes blanches et veloutées qui brillent comme des ronds de craie sur le noir de fumée dont on a badigeonné le bois blanc des croix. L'herbe, plus grasse dans le champ du repos, est battue maintenant comme si le souffle automnal eut voulu y imprimer plus énergiquement qu'ailleurs son aude cachet. Les vivants ont passé par là, et la mort, même celle des herbes, se montre avec plus de brutalité.

Enfin, les paroissiens de Ville-Marie se sont retrouvés, après la visite au cimetière, sur le perron de l'église. Tout a disparu de l'aspect lugubre des visages assombris, un moment, par les prières pour les défunts. La gaieté a repris ses droits. Les femmes caquettent à tue-tête et les hommes allument leur pipe, s'interpellent, en phases brèves, sur le temps qu'il va faire. L'opinion générale, c'est que la neige ne tardera pas douze heures et que l'hiver sera rude. L'on avait vu les écureuils et les suisses charroyer sans trève, à joues pleines, pendant tout l'automne, des noisettes dans leurs trous, et des chasseurs avaient observé que les ours bruns des Laurentides creusaient plus profondément que de coutume leurs "caches" en-dessous des gros troncs abattus des arbres; c'était là des signes d'un hiver neigeux et froid. Quoiqu'il en soit, la terre était suffisamment préparée pour recevoir la première bordée qui resterait, prédisait-on. Ce serait tant mieux; l'on aurait ainsi, du jour au lendemain, de beaux chemins d'hiver et les hommes pourraient partir sans tarder pour les chantiers.

"Toi, André, vas-tu dans l'bois, cette année? demanda à André Duval un habitant du Rang Trois.

—Non, je m'repose, cet hiver; c'est Jacques qui va m'remplacer.

—Ah! ça va le forcer, hein, Jacques? il doit pas guère aimer ça, les chantiers. Les amusements, c'est vrai, ça manque par là.

—Bah! il va à Kipawa, tu sais; c'est pas loin terriblement; et il pourra venir plusieurs fois dans l'hiver. Et tu sais pas, mon garçon, il est pas mal changé, vas. C'est plus le même; tiens, demande à Jean-Baptiste Morel.

Ce dernier, qui fumait tranquillement sa pipe près du groupe, fit simplement de la tête un signe affirmatif.

L'on parla des perspectives générales des prochains chantiers. Les chantiers, ou la coupe du bois, dans les forêts sans limites et riches de toutes les essences du "pays de Québec", c'est une question capitale pour les populations des campagnes. L'été, l'on vit de la terre; l'hiver, pendant que la glèbe se repose, l'on demande à la forêt l'argent qu'il faudra, au printemps, pour acheter quelques nouvelles pièces du roulant de la ferme ou d'autres animaux pour grossir le troupeau. Pendant cinq mois l'on oublie la terre, comme si elle n'existait plus. L'on ne pense qu'à "faire du bois". Tous les hommes valides, dès les premières neiges, s'empressent d'aller s'engager aux compagnies d'exploitation forestière, et pendant tout l'hiver, il ne restera plus à la ferme que les femmes et les vieux, et quelques garçons qui verront au train dans les étables:

"La compagnie Riordon engage des hommes en masse depuis quelques jours", annonça quelqu'un du village. "Ils veulent faire des gros chantiers, cet hiver, à cause des nouveaux moulins qui vont commencer à marcher au printemps."

—Ah! oui, approuve un employé de l'"Outaouais" qui allait plusieurs fois la semaine à Kipawa, j'ai entendu dire que les Riordon voulaient couper cet hiver quarante millions de pieds de bois; ils engagent pour ça tous les hommes qu'ils peuvent trouver et ils paient des gages terribles. C'est effrayant de ce que ça a monté les gages! On paie un bon bucheux jusqu'à cent piastres par mois avec la nourriture.

—Eh, bateau! s'exclama un vieux, dire que dans mon temps les maîtres-bucheux gagnaient vingt-cinq piastres par mois seulement; j'ai été claireur, moi, pour quinze piastres, croyez-moi ou croyez-moi pas.

—Oui, c'est vrai, fit Jean-Baptiste Morel, quand j'allais aux chantiers, du temps de mon défunt père, j'ai clairé, moi, pour dix piastres, pas plus, avec la nourriture.

—Oui, c'est ça aussi qu'a changé, la nourriture, dit Pierre Morin, un riche cultivateur du village. De mon temps, c'était toujours pareil, pendant tout l'hiver: le matin, on avait des "beans" au lard; au dîner, du lard salé avec des patates bouillies, des fois un morceau de boeuf, et de la melasse pour le dessert; le dimanche, on avait une assiettée de soupe aux pois de plus; pour le souper, des patates avec des grillades de lard. Ca changeait jamais, jamais. Tandis qu'aujourd'hui, ah! bateau d'un nom! on a du bacon, le matin, et souvent des oeufs, comme dans les grands hôtels, mes enfants; le midi, du "rosbif" et de la bonne soupe toujours, et des confitures avec des pains de Savoie pour le dessert... Oui, ça aussi, ça a changé, la mangeaille!..

Un vieux qui portait une belle barbe blanche en collier et que l'on appelait le père Jos. dit, branlant la tête, pendant que sa pipe de plâtre clignotait entre ses dents jaunes et longues mais en nombre suffisant pour tenir solidement le brule-gueule:

(A suivre)

SPORT

LA BALLE-AU-CAMP

Montréal, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Les parties de balle-au-camp, jouées hier dans les grandes ligues américaines, ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

A Boston :	
Brooklyn	6
Boston	2
A Pittsburgh:	
Philadelphie	7
Pittsburgh	4
A St-Louis:	

La partie Cincinnati-St-Louis a été remise à cause de la pluie.

Ces parties étaient les seules au provramme.

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie:	
New-York	2
Philadelphie	1
A Détroit:	
Cleveland	14
Détroit	1
A Washington:	
Boston	6
Washington	1

Ces parties étaient les seules au programme.

LIGUE INTERNATIONALE

A Baltimore.	
Jersey-City	3
Baltimore	0
A Reading:	
Newark	6
Reading	12
A Toronto:	
Buffalo	7
Toronto	4
A Rochester:	
Syracuse	3
Rochester	4

NOTES DU SPORT

San Francisco, 2. — William Johnston a gagné pour la neuvième fois consécutive, le championnat de la Côte du Pacifique pour les matchs de tennis simples pour hommes, en battant Gérald Stratford, 5-7, 6-3, 6-2, 4-6, 6-1.

Mlle Hélène Jacobs a gagné le titre pour dames en triomphant de Mlle Ray Sutton Bundy, 6-3, 6-2.

Orange, N. J., 2. — Manuel Alonso a gagné le tournoi de tennis annuel du Grange Law Tennis Club en battant le Dr Georges King de New-York, 6-2, 7-5, 6-4.

Alameda, Californie, 2. — Byron Summers, d'Alameda, qui détient le record pour la traversée à la nage du détroit de Santa Catalina, a gagné lundi, le marathon autour de l'île Alameda, soit sur une distance de 84 milles. Son temps a été de 7 heures 52 minutes et 29 secondes. Il a gagné le prix de $1000. offert au vainqueur de l'épreuve.

W.-J. Thompson, ancien champion golfeur canadien, a gagné le tournoi d'invitation Uplands, à Toronto, avec une carte de 76, soit un point de moins que son frère, Stanley Thompson, et Dom Carrick.

Le jockey H. Gibson a gagné le trophée du maire de Montréal durant le meeting de Mont-Royal. Il a enregistré 47 points.

William Tilden a remporté une nouvelle victoire dans le tournoi de tennis de Saint-Cloud, où il a défait Louis Raymond, du Sud-Africain, par 5-7, 6-2, 8-6, 6-3.

C.-W. Tyre, de Montréal, a fait un trou en un coup, 155 verges, dimanche, sur le champ de jeu du Royal Montreal Golf Club.

Locport, N.-Y., 2. — Harold Van Loon, de Rochester, a été blessé mortellement sur la piste dure en auto aux courses d'essai. Il a succombé deux heures plus tard à l'hôpital.

Bridgeville, Pa., 2. — Fred Harvey, de Détroit, a gagné la course de 150 milles en auto à la nouvelle piste locale en 2:24:45.

On rapporte que des milliers de personnes ont acheté des billets du "Sweepstake" Calcutta, sur le Derby d'Epsom. La somme engagée s'élève à $2,000,000 paraît-il.

Heureux gagnants

Londres, 2. — Le porteur du coupon heureux dans les sweepstakes que le Stock Exchange a préparés sur le derby de 1927, recevra un demi-million, quand le vainqueur de la classique disputée demain à Epsom Downs sera connu. Il est assez probable cependant, que le copain ait vendu une ou plusieurs parts de son coupon, mais il encaissera, néanmoins un joli magot.

Les sweepstakes sont, cette année, les plus élevés dans l'histoire du sport des rois, car ils atteignent $1,250,000. Le premier prix vaut environ $500,000; le deuxième, $250,000; le troisième, $125,000; le quatrième, $60,000; et les porteurs de coupons sur les autres chevaux qui démarrent, recevront des montants satisfaisants.

Le Stock Exchange distribue aussi $125,000 aux institutions de charité.

De nombreux sweepstakes, dont le Calcutta est le plus important, sont montés à l'occasion du derby; chaque boutique, chaque usine, chaque bureau a en plus son petit sweepstake, attestant ainsi à la grande popularité du sport des rois et du derby en Angleterre et dans les pays britanniques.

Smith veut-il se separer de l'Ottawa

Quoique rien d'officiel n'ait été annoncé à ce sujet, la rumeur s'accentue que Hooley Smith ne portera pas les couleurs du club de hoquet Ottawa, l'hiver prochain. Il appert en effet, que Hooley a été vendu à Boston, pour renforcer de quelque façon l'attaque de cette troupe.

Les Oursons n'ont pas l'intention de garder Smith, car ils veulent l'échanger contre un ailier de gauche qui alternerait avec Percy Galbraith. Il est dit, en même temps, que Sailor Herberts sera envoyé à un autre club, si Boston garde Hooley.

AVANT DANGEREUX

S'il est vrai que Smith quitte la capitale, il laissera un vide difficile à combler, mais c'est un secret de polichinelle que la popularité de Hooley n'a pas grandi localement à la suite de sa tenue contre les Oursons, dans la joute finale de la série mondiale.

C'est un bon joueur, mais ses tactiques ont toujours déplu aux véritables sportsmen, car il a une manie désagréable et dangereuse de s'étendre sur la glace pour intercepter une passe ou bloquer un adversaire.

P. D. SPENCE A TRIOMPHE

St-Cloud, Frace, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — P.-D. Spence, de l'Afrique-Sud, s'est rendu hier dans les semi-finales du tournoi international de tennis sur courts de terre, en triomphant d'Antoine Gentien, le vainqueur de Jean Borotra par le résultat de 6-2, 3-6, 6-4, 6-3.

René Lacoste a défait Jacques Brugnon par 6-4, 5-7, 6-3.

Voici quelles seront les semi finales: William T. Tilden vs Henri Cochet et Lacoste vs Spence.

Hudkins a joue avec l'adversaire

New-York, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Ace Hudkins, welterweight du Nebraska, a joué avec Al Mello dans l'arène pendant leur combat de dix rondes, hier soir, donnant au boxeur de Lowell une magistrale leçon.

Jake Fields, poids-léger de Los Angeles, a gagné aux points contre Joey Kauffman, de New-York dans le combat semi-final de dix rondes. Fields envoya son homme au plancher dans la sixième ronde, et faillit gagner par mise hors de combat dans la septième.

Charlie Rosen a remporté la décision sur Paul Doyle en dix rondes. Ces deux boxeurs sont des welterweights de New-York.

Un boxeur est mort dans l'arene

Kansas City, 2. — (Service Presse Canadienne). — Steve Adams, boxeur poids-léger de Chicago, est mort hier soir dans l'arène ici, après avoir perdu connaissance au cours de le deuxième ronde d'un combat qui devait en durer dix. Son adversaire était Sammy Mandell, poids-léger de Chicago, champion du monde de sa catégorie.

Le docteur J. W. Hayward, coroner, a annoncé après autopsie, que la mort d'Adams est due à une fracture de la colonne vertébrale.

Mendell a été conduit aux quartiers généraux de la police où l'on enregistra une accusation technique, et il fut remis en liberté sous une caution de $5,000.

"J'aurais mieux aimé perdre mon titre que voir arriver cet accident," a déclaré Mendell.

L'Action Politique

(Suite de la 1ère page)

Article VI. — L'Association locale sera dirigée par un comité composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire-trésorier et de cinq directeurs. Elle recevra de l'Association centrale son orientation politique et lui rendra compte de ses activités.

Article VII. Toute association locale devra être reconnue officiellement comme telle par l'Association centrale.

Article VIII. — Chaque association locale devra remettre au comité central la moitié des contributions annuelles de ses membres, autres souscriptions non incluses.

MEMBRE. Article IX. — Pour être membre d'une association locale, il faut: 1o Demander son admission au comité ou à l'un de ses membres; 2o Endosser le but de l'association; 3o Payer une contribution annuelle minimum de 50 sous.

ELECTIONS ET ASSEMBLEE ANNUELLE. Article X. — L'Assemblée et l'élection annuelle des associations locales auront lieu le lundi de la deuxième semaine de juin.

Article XI. — L'assemblée et l'élection annuelle de l'Asssociation centrale auront lieu le lundi de la deuxième semaine de juillet.

Article XII. — Les officiers du comité central et des comités locaux seront élus à la majorité des membres présents.

ATTRIBUTION DES OFFICIERS. Article XIII. — Les officiers de cette association rempliss-ent les fonctions ordinairement attribuées à leurs charges respectives.

VERIFICATEURS. Article XIV. — Le comité central devra nommer à sa première ou à sa deuxième réunion deux véréficateurs qui pourront, chaque fois qu'ils le croiront utile et devront, quand ils en seront requis par le comité central ou l'un des comités locaux, faire l'inspection des livres de compte du secrétaire-trésorier de l'Association centrale ou du secrétaire-trésorier de l'Association locale dont le comité en aura fait la demande.

Cette constitution, écrite en français et en anglais a été proposée par le colonel Stevens et M. Alcide Roy, et secondée par MM. Frank Johnson et Domina Saint-Onge.

Le notaire J.-H. Côté, d'Asbestos, a ensuite été nommé secrétaire général temporaire de la nouvelle association.

M. J.-N. PONTON

Avant de soumettre à l'assemblée les termes de la constitution de l'"*Action Politique Populaire*", M. J.-N. Ponton, qui fut acclamé, fit un bref discours. Jamais Richmond ne s'était mis de l'avant comme au cours de la dernière élection. Le gouvernement a pris tous les moyens possibles pour faire battre le candidat opposionniste. Aujourd'hui, il s'agit de prendre les moyens d'organiser le comté d'une façon permanente. Nous avons actuellement un gouvernement qui ne représente pas du tout l'idéal du peuple de la province de Québec. Le gouvernement a été élu aux dernières élections par des moyens qui ne sont pas du tout les mêmes que les gens du comté de Richmond veulent prendre pour se choisir un représentant. On s'est servi de tout, du mensonge, de la calomnie, de la corruption, du whisky, et on a réussi à escamoter un vote. Cela ne veut pas dire que les électeurs de Richmond concèdent pour toujours la victoire et il est temps de jeter les bases d'une association qui permettra, la prochaine fois, de suivre sur les talons les agents du gouvernement.

M. Ponton déclare qu'il ne travaille pas du tout en vue de sa candidature future, mais il veut préparer les voies au candidat qui viendra.

LE DR JOHN HAYES

La victoire du parti libéral a été une victoire d'organisation. Aujourd'hui, un nouvel esprit anime le comté et un groupe d'hommes s'unit pour se battre pour la justice contre un gouvernement qui légalise l'illégalité, qui est irresponsable au peuple, puisqu'il a un ministre irresponsab'e au peuple dans son cabinet, qui viole l'autonomie des villes, qui a volé l'élection. Puisque l'opposition elle-même est sortie faible de la lutte, il faut que l'opposition sorte du peuple pour faire face à un gouvernement trop puissant.

M. LAURENT BARRE

M. Laurent Barré, longuement applaudi, dit qu'il faut prendre la situation telle qu'elle est. "Nous sommes battus, c'est certain, du moins tous le disent. Dans Rouville, on crie que Barré est battu par 149 voix. C'est 150 de trop. Seulement, il ne faut se décourager à la suite d'un échec. On rencontre aussi des échecs dans le métier d'habitant. Il arrive parfois, à l'automne, que le cultivateur qui a semé des grosses patates n'en récolte que des petites.

Comme le cultivateur qui se demande s'il aurait pu mieux réussir avec sa récolte, il faut se demander si nous pourrions faire mieux. Cette majorité défavorable de 149 voix peut-elle être changé en une majorité favorable? Oui. Il faut regarder les choses en face. Il ne faut pas se faire d'illusion. Nous nous sommes battus pour une cause. M. Hayes a dit que nous avions porté l'étendard de l'opposition. Ce n'est pas tout à fait exact, nous nous sommes battus pour le peuple et le peuple ne nous a pas donné son appui. Pourquoi? Parce que nous n'avons pas traité des questions qui intéressent le peuple de la province? Non. Nous avons réclamé le respect de la constitution, nous avons réclamé le gouvernement responsable au peuple, pas aux grosses compagnies. Nous n'avons été battus parce que nous n'avons pas d'organisation et que le gouvernement en a.

Le gouvernement a fait contre nous une lutte de préjugés. Il a fait courir sur mon compte toutes sortes de bruits. On a dit que j'étais un cultivateur négligent, ce sont des choses qui me faisaient plaisir, car à ceux-là je pouvais dire: "Venez visiter ma ferme". Mais on a aussi fait distribuer des circulaires chez les Anglais leur disant que Barré était un fanatique, un valet du clergé catholique, pour m'aliéner les votes de nos compatriotes anglais, pendant qu'on disait aux curés: "Méfiez-vous de Barré, il n'a pas fait ses Pâques l'an dernier". Ceux qui ont fait cela sont des malfaiteurs. Le plus grand mal que l'on puisse causer à un peuple c'est de créer de la zizanie dans son sein et c'est ce que nos adversaires ont fait.

Le gouvernement a repris le pouvoir parce qu'il avait une organisation puissante et que l'opposition a perdu parce qu'elle n'en avait pas. Ce qu'il faut, ce n'est pas une organisation de veille d'élection, mais une organisation de toutes les minutes, dans chaque paroisse. Le candidat ne peut pas connaitre tous les électeurs du comté mais il peut facilement connaître les chefs d'équipe dans chaque paroisse et par eux atteindre tous les amis de la cause.

Chacun doit mettre l'épaule à la roue parce que personne n'a le droit de se désintéresser de la chose publique. Chacun doit faire sa part. Si chaque soldat dans une armée se disait: je peux bien me laisser tomber le long de la route; il n'y aurait plus d'armée et plus de bataille.

MM. James Bédard, Marcotte, Johnson, Georges Richer, Tribault et Pratte ont aussi parlé.

Les paroisses représentées étaient: Windsor-Mills, Richmond, Saint-Claude, Saint-Georges, Racine, Kingsbury, Sainte-Marie, Bromptonville, Danville, Asbestos, Stoke, Ascott Corner, Shipton, Cleveland.

Londres, 2. — Mme Violet Rainford a été tuée instantanément par un choc électrique, alors qu'elle avait sur les oreilles les écoutes d'un appareil de radio.

Paris, 2. — Au cours de la discussion de la loi militaire, les communistes de la chambre auxquels se joindront un certain nombre de socialistes, demanderont la réduction du service à six mois.

Genève, 2. — L'Allemagne a entamé des négociations pour obtenir un siège à la commission des mandats.

Paris, 2. — Les superficies recouvertes en forêts, dans le protectorat marocain, sont évaluées à 1,500,000 hectares.

Washington, 2. — Le sénateur Norbeck, du Dakota du Sud, a déclaré en sortant de la Maison Blanche que le président Coolidge irait passer ses vacances dans les "Black Hills".

Paris, 2. — Une des premières besognes entreprises par M. Chiappe, le nouveau préfet de police, est l'épuration de Paris des étrangers indésirables.

Londres, 2. — L'auto de l'archevêque de Jérusalem a été attaqué à 10 kilomètres de la ville par des bandits qui ont tué le chauffeur et ont dévalisé le prélat et les trois religieux qui l'accompagnaient.

M. THORNTON PARLE DE NOTRE REGION

Sarnia, 2. — Un nouveau centre industriel pour le continent nord-américain, voilà une possibilité entrevue par Sir Henry Thornton, président du Canadien National, qui a parlé hier soir à la Chambre de Commerce locale. "Je crois, dit-il, que l'Ontario et le Québec sont les deux plus importantes provinces du continent au point de vue industriel, particulièrement pour ce qui regarde leur futur développement, et je prévois le temps où ces provinces seront le centre de l'activité industrielle du continent nord-américain. Nous voyons aussi un courant d'activité industrielle dans les développements des derniers mois. La somme de plus de $100,000,000 sera dépensée pour les pouvoirs d'eau et l'établissement d'une grande industrie, seulement dans la région de Chicoutimi et Lac St-Jean, et il y a tout lieu de croire que la même activté industrielle sera déployée dans l'Ontario. Par conséquent, nous ne doutons pas de l'avenir de cette province dans la voie industrielle."

AUTRES DETAILS SUR LES TRAVAUX

QUEBEC, 2. — (De notre correspondant). — De nouveaux détails nous ont été fournis, hier, au Département des Terres et Forêts, sur les importants travaux que le gouvernement a décidé d'exécuter sur la Gatineau, cette année. Ces travaux couteront au bas mot trois millions et, comme l'on sait, ils auront pour effet d'emmagasiner les eaux du lac Basketong. On nous apprend que les travaux préliminaires sont commencés et que les principaux seront poursuivis avec la plus grande activité de façon à ce qu'ils soient terminés en même temps que les travaux d'harnachement que l'on exécute actuellement à Chelsea et à "Farmer's Rapids".

C'est le Gatineau Power Co. qui fait les travaux du nouveau réservoir selon les plans préparés par la Commission des Eaux Courantes et sous le contrôle des ingénieurs de cette commission. On vient de construire à Chelsa et à Farmer's Rapids deux usines hydro-électrique et l'on commence actuellement une semblable construction à Paugan Falls aussi sur la rivière Gatineau. Lorsque ces trois usines seront en opération elles développeront environ 500,000 chevaux vapeur dont bénéficieront les industries de la région. Déjà l'important moulin à papier de l'International Paper Co., à East Templeton, utilise cette énergie électrique.

DE PINEDO EST PRET A PARTIR

Horta, Fayal, Açores, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Le commandant Francesco de Pinedo, l'aviateur fasciste, est prêt à partir de nouveau pour son envolée des quatre continents, interrompue par la tempête en mer, le 23 mai, alors que, venant de la baie des Trépassés, Terre-Neuve, il traversait l'Atlantique.

Tendance a la hausse

New-York, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Les opérations à la hausse ont recommencé ce matin et les titres ont enregistré des avances, si petites qu'elles soient. Un lot de 2500 actions de General Electric a changé de mains ce matin à 107¼, faisant un saut en avant de 1½ point, et atteignant un nouveau sommet. New-York, Ontario et Western montèrent d'un point.

Grande activite a l'ouverture

Montréal, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Le marché de la bourse garde son activité à Montréal. A l'ouverture ce matin Brazilian et Shawnigan tenaient la tête. Shawinigan a fait un quart de point à 92¼, par suite d'une forte vente en bloc. Brazilian, après avoir clôturé à 152, a gagné 1⅛ point pour atteindre 153⅛. Massey Harris se tient à 41¾. Asbestos reste à 24½. Dominion Glass passe de 124½ à 125; Alcohol a fait un quart de point à 33⅞ et Montreal Power a gagné un quart de point pour se vendre 85¼.

COURS DES CHANGES

New-York, 2. — (Serv. Presse Canadienne). — Le marché des changes était ferme ce matin et la demande était la suivante:

Angleterre	4.85 ¼
France	0.0391⅜
Italie	0.05595
Allemagne	0.2370

La devise canadienne faisait prime à 1-32 de un pour cent.

La prosperite canadienne

Si l'on en croit les compulations de l'*United States Bureau of Statistics*, le Canada l'emporterait en prospérité sur tous les pays du monde, y compris les Etats-Unis. Voici, en effet, un tableau de la situation comparée du Canada et des Etats-Unis qui indique pour chaque pays le pourcentage d'amélioration des divers branches de l'activité économique au cours de l'année 1926:

	Canada	E.-U. pour cent
Chargements ferroviaires	9	3
Débits bancaires	7.9	5
Production électrique	17	12
Effectifs de m.-d'oeuvre	6.4	1
Industrie automobile	26.5	10
Papier-journal	24	11
Charbon bitumineux	28.5	10
Fers et aciers	3	10
Prix de gros	2.6	4
Faillites	12.3	5
Epargne	5.6	7
Assurance-vie	11.3	3
Actions vendues	56.5	4
Obligations vendues	14	13

En 1903 la fortune publique représentait chez nous $1,100 par tête; depuis elle est passée à $2,406, soit une augmentation de 128 pour cent. Depuis cette même année 1903, le capital agricole s'est accru de 320 pour cent, les terres en culture de 300 pour cent et les capitaux engagés dans l'industrie manufacturière de 650 pour cent. En outre, la production forestière a doublé et le réseau ferroviaire plus que triplé.

Tous ces chiffres font bien voir la prospérité grandissante du Canada. Seulement il faut se garder d'oublier que les statistiques n'ont qu'une valeur relative, surtout s'il s'agit comme ici de pourcentages d'augmentation. Une industrie naissante peut progresser par 200 et 300 pour cent en quelques années, mais arrivée à un certain stade de développement, la loi du rendement non proportionnel entre en jeu et l'augmentation représente un pourcentage décroissant de la production antérieure. Pour comparer la situation de deux pays, il ne suffit pas d'indiquer dans quelle proportion ils se développent chaque année, mais de plus avoir en vue le point de départ respectif de ces deux pays.

Il faut, d'autre part, tenir compte des impôts: les nôtres sont très lourds et ne semblent pas devoir s'abaisser sensiblement d'ici quelques années. Admettons que les réductions d'impôt des deux derniers budgets représentent quelque chose soient un pas dans la bonne voie; comme c'est peu en regard du dégrèvement progressif qui s'opère chez nos voisins et dans d'autres pays!

(De l'*Economiste canadien*).

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.76
Avoine de l'ouest No. 3	.72
Avoine de dépense Extra No. 1	
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$8.90
Farine 2ème patente	$8.40
Farine forte à boulanger	$8.20
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$3.85—$3.95
Son	$32.25
Gru rouge	$34.25
Gru blanc	$40.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	$14.00
Fromage de l'ouest	.18¾—.18½
Fromage de l'Est	
Beurre Pasteurisé, No 1	.34½—.34¾
Beurre de beurrerie No. 1	
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras (entrepôt)	
Oeufs premiers (entrepôt)	
Oeufs seconds (entrepôt)	
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	.35—.36
Oeufs frais premiers	.33—.34
Patates, par poche, au char	$2.40—$2.50
Lores abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Pard (Gros)	
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Bœuf salé, 200 lbs	
Bœuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitibi	95½
Abestos Common	24½
Bell Telephone	
Brasilian	152
B. C. Fishing	
Brompton	32 1-8
Canad. Cement	152½
Can. Ind. Alcohol	55
Canada Steamship	37¾
Cons. Smelting	
Dominion Bridge	184
Howard Smith	
Laurentide	93
Montreal Power	85
National Breweries	69
Price Brothers	
Quebec Power	303
Shawinigan Power	90½
Spanish River	
Steel of Canada	130¼
Wayagamack	60
Winnipeg Electric	74¼

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	
American Can	82¼
American Smelting	166⅞
American Tel. & Tel.	
Atchison	184¾
Baldwin Loco	227
Baltimore Ohio	
Canadian Pacific	
Chicago Rock Island	
Crucible Steel	
Dupont	
Erie Common	
Famous Players	
General Electric	
General Motors	195½
Great Northern Pfd	
International Paper	
International Tel. & Tel.	
Kennecott Copper	
Granby Mines	
Missouri Pacific	
New-York Central	155⅞
Northern Pacific	
Pennsylvania	
Philips Petroleum	
Radio Corporation	
Reading	
St-Louis & San Francisco	
Southern Pacific	
U. S. Steel	122⅛
White Motors	
Woolworth	

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Hâtez-vous !!

Il ne me reste que quelques lots à construction à vendre à des bonnes conditions en face de la communauté des Pères Jésuites, sur la route d'Arvida au bord du Saguenay.

Aussi à vendre

Fournitures de barbier de toutes sortes : chaises, miroirs, parfumerie, etc.

Jeunes hommes

Si vous voulez apprendre le métier de barbiers vite et bien, venez me voir.

S.-E. FRASER

Barbier

69, rue Bossé,

CHICOUTIMI-OUEST

ATTENTION !

CHANGEMENT D'ADRESSE

M. le docteur L.-E. Gagné, donne avis qu'à partir du 3 mai, il occupera un nouveau local, No 111 Cartier, coins des rues Cartier et Morin, en face du bureau Price.

L.-E. GAGNE

Médecin

Spécialité : Voies génito-urinaires.

VENTE

Demi-Saison



Jeudi - Vendredi - Samedi

Chapeaux réduits de moitié

Mme Eug.-Alf. Roy

21, rue Ste-Famille, KENOGAMI

DEMAIN

Vente Spéciale

— de —

Mouchoirs pour dames

25c

EN TOILE EN VOILE

EN SOIE

Jolis dessins légers et clairs complétant les fraiches toilettes d'été. Blancs et de couleurs variées. Une aubaine à ce prix.

L.-H. Carrier

LIMITEE

138, rue Racine

Chicoutimi

CALENDRIER

Jeudi, le 2 juin 1927
SS. MARCELLIN, PIERRE, ERASIME

Marcellin et Pierre, illustres par leur zèle et leur piété, étaient l'un prêtre et l'autre exorcsite de l'Eglise Romaine. Ils furent condamnés à mort pour la foi, vers l'an 504, durant la persécution de Dioclétien. Quelques temps après une dame respectable, nommée Lucille, connut par révélation ce qui était arrivé; elle se fit accompagner par une autre dame de piété, qui se nommait Firmine, et ayant enlevé les corps des martyrs, elle les enterra auprès de celui de saint Tiburce dans les Catacombes sur la voie Lavicane.

Bulletin météorologique.
BEAU ET PLUS CHAUD

L'EMBELLISSEMENT DE LA VILLE D'ARVIDA

Arvida, 2. — (Spécial au "Progrès"). — Nous apprenons que la municipalité d'Arvida est à faire poser du gazon, dans les différentes rues. La compagnie d'Aluminium fournit à ceux qui le demandent les graines pour la culture et l'ornementation des parterres. Elle poursuit activement la toilette des maisons construites et espère avoir terminé le travail de peinture, pour la fin de la semaine.

PREMIER EDIFICE COMMERCIAL A ARVIDA

Arvida, 2. — (Spécial au "Progrès"). — La compagnie d'Aluminium est à faire l'installation de ses bureaux, dans le premier édifice commercial de cette ville, sur la rue Davis. On trouvera aussi dans ce bureau, la Banque Canadienne de Commerce et les bureaux de la compagnie Duke-Price.

LA FETE DU PRINCIPAL A L'ECOLE NORMALE

La communauté et les élèves de l'Ecole Normale célébreront lundi, la fête de leur dévoué principal, M. l'abbé Narcisse Degagné. La réception aura lieu à 4 heures et demie. Le lendemain sera grand congé, tout comme les années précédentes.

LA FETE DU ROI AU BUREAU DE POSTE

Le bureau de la douane nous prie d'annoncer que demain, fête du Roi, on chomera.

Au service des Postes, il n'y aura pas de livraison par facteur et le guichet sera ouvert de 4 à 6 heures.

NAISSANCE

M. et Mme Edouard Breton, de cette ville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 29, sous les prénoms de Joseph-Rodolphe-Alexandre. Parrain et marraine: M. Alexandre Bélanger, de Jonquière et Mlle Marie-Anna Belzile. Porteuse: Mme Chaloux.

Le "Nidarholm" a Port-Alfred

Port-Alfred, 2. — (De notre envoyé spécial). — Est arrivé ce matin au quai le navire norvégien "Nidarholm", avec environ 4000 t onnes de charbon venant de Virginie en consignation à la Port Alfred Pulp Paper Mills Corporation.

Ce navire est arrivé avec certain tonnage d'eau de mer dans sa cale avant et une partie de sa cargaison de charbon manquante à la suite d'un échouement sur la pointe est de l'Ile du Prince-Edouard, vendredi dernier. Ce navire fut remis à flot par le remorqueur "Coalopolis" d'Halifax après jet à la mer d'une partie de la cargaison. Ce navire reprit sa route vers Port-Alfred, accompagné par le brise-glace Mikula du gouvernement.

Ce navire faisant eau par son picavant ira après déchargement en cale-sèche à Québec pour réparations.

A KENOGAMI

M. RAOUL GAGNON,

Avocat, de Jonquière, a le plaisir d'annoncer qu'il vient d'ouvrir un bureau du soir à Kénogami, au bureau de M. Donat Demers, notaire, où il sera tous les soirs de 7 hres à 8 hres. Jno

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Les gens actifs se procureront un contrat payant en s'adressant à Roméo Roy, gérant du district pour la Capital Life, C.P. 225, Chicoutimi.

LA GROSSE NOUVELLE DE LA JOURNEE

LES VOYAGEURS DU "PROGRES" AURONT AUSSI UN CHAR A COMPARTIMENTS

Jusqu'ici, nous n'avons pu offrir que des lits aux voyageurs du PROGRES. C'était les meilleurs lits des wagons les plus luxueux du Chemin de fer National, mais ce n'était cependant que des lits.

C'était excellent pour la plupart des voyageurs. Par contre, il y a des gens qui désirent avoir, lorsqu'ils voyagent, le maximum de confort. Parmi les voyageurs du "Progrès", il en est quelques-uns qui tenaient à avoir un compartiment, c'est-à-dire, une chambre fermée, une cabine du genre de celles des bateaux.

LES WAGONS A COMPARTIMENTS SONT RARES

Les organisateurs du voyage ont alors fait les démarches nécessaires pour obtenir un char à compartiments. Comme ces chars sont en nombre insuffisant pour satisfaire les besoins de la belle saison, il faut travailler ferme pour les obtenir.

Eh! bien, sans décrire ici le gros travail accompli pour obtenir un wagon à compartiments, nous sommes en mesure d'offrir aujourd'hui aux voyageurs du "Progrès" un CHAR A COMPARTIMENTS. Il y aura donc des compartiments pour ceux qui en ont demandé et pour les premiers qui en retiendront d'ici quelques jours.

LE CONFORT DE CHEZ SOI

Dans ces compartiments, on jouira du maximum de confort qui peut être goûté au cours des voyages. Le lit est un mode excellent de voyager; mais le compartiment est encore préférable pour celui qui aime à avoir absolument toutes ses aises.

Faire le voyage dans un compartiment coûtera $125 si on veut être seul dans un compartiment, $90 (chacun) si on est deux.

Il y a aussi le salon (State room) qui peut recevoir trois personnes : il en coûtera $240 à un chef de famille qui voudra avoir le salon pour lui-même et deux membres de sa famille.

RIEN A PAYER EN PLUS

On est prié de remarquer que ces prix comprennent absolument tout ce qu'il y a à payer au cours du voyage. Si les voyageurs sont aussi nombreux qu'on l'espère, ils recevront même des "politesses" en tabac, chocolat, etc., à part les longues randonnées en automobiles dans les villes de Shawinigan, Grand'Mère, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Joliette, Montréal, Outremont, Ottawa et Québec.

Et cela, sans parler des réceptions.

Puis les meilleurs hôtels de chaque ville, où les voyageurs prendront leurs repas, — toujours sans rien débourser — cela est encore à apprécier.

LES RETARDATAIRES

A part les personnes inscrites, nous avons les noms d'une cinquantaine de personnes — et il y en a probablement encore plus que nous ne connaissons pas — qui veulent faire le voyage, mais qui retardent à dire le OUI définitif.

A ceux-là nous conseillons la prudence. Les organisateurs ne désirent pas louer plus que deux chars et, s'il s'offre 60 voyageurs alors que les deux chars ne contiennent que 50 personnes, une dizaine se verront dans l'impossibilité de faire le voyage.

Nous le regretterons beaucoup, mais leur regret sera peut-être encore plus grand que le nôtre.

En s'inscrivant immédiatement, on simplifierait considérablement le travail d'organisation : rien n'embarrasse les organisateurs d'un mouvement quelconque comme l'imprécision, même quand le succès reste certain.

JOLIE FETE A ST-PRIME DIMANCHE DERNIER

Saint-Prime, 2. — (De notre correspondant). — Dimanche, 29 mai, fut un jour mémorable pour notre Congrégation des Filles de Marie Immaculée. 24 jeunes filles ont fait leur entrée solennelle dans la Congrégation.

A la messe basse, il y eut communion de toutes les congréganistes et approbanistes. Le choeur de chant des jeunes filles exécuta un intéressant programme de cantiques pieux, destinés à accroître en nous, l'amour de la Très Sainte Vierge, et à exciter notre dévotion à la Sainte Eucharistie. Toutes se sont appliquées à accomplir parfaitement leur tâche, et elles méritent nos félicitations et nos encouragements, car elles ont très bien fait les choses.

La réception proprement dite eut lieu à trois heures, après les vêpres. A l'heure convenue, chacune gagnait l'église, revêtue d'une robe noire et d'un voile blanc, signe de pureté. On aurait dit des anges à les voir si recueillies, et cette parole du Psalmiste nous revenait à la mémoire: "Omnis gloria ejus filiae Regis ab intus..."

Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur; son vêtement est fait de tissus d'or. En robe de couleurs variées elle est présentée au Roi; après elle, des jeunes filles ses compagnes, sont amenées. On les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse; elles entrent dans le palais du Roi."

Au chant du "Magnificat", la procession se mit en marche, bannière en tête, suivie de la statue de la Très Sainte Vierge. Pendant la procession, les notes gaies du Cantique béni de notre Sainte Mère, répétées par les jeunes filles, s'envolaient vers le Créateur en une louange admirable.

La réception eut lieu ensuite, 24 approbanistes, revêtues du voile de pureté, elles aussi, mais sans le ruban, s'approchèrent du balustre. Monsieur le Curé, en une brève allocution leur rappela leurs devoirs, la tâche importante qui leur incombait de donner l'exemple à leurs compagnes d'abord puis à tous les paroissiens, en qualité de filles consacrées à Marie. D'autre part, elles peuvent être assurées de la protection de leur Mère du ciel pour les aider à conserver la pureté du coeur et l'amour de Dieu pendant toute leur vie et obtenir la persévérance finale.

Puis elles se mettent à genoux, et promettent solennellement d'appartenir à Marie pour toujours, d'imiter ses vertus, sa pureté, son humilité profonde, son obéissance aveugle. Monsieur le Directeur donne à chacune, après les avoir bénies, le ruban et la médaille, signe distinctif des Enfants de Marie Immaculée, en disant: Recevez, ma chère enfant ce ruban et cette médaille comme la livrée de Marie Immaculée et le signe extérieur de votre consécration à cette tendre Mère."

Le Salut solennel du Saint Sacrement termina cette imposante cérémonie. La Très Sainte Vierge a dû être contente de cette oblation vivante. Demandons pour ses enfants, la persévérance dans leurs promesses.

Et, en quittant le saint lieu nous aurions pu chanter comme en la fête du Très Saint Rosaire, le "Florete flores, de l'Ecclésiastique "Comme le lis, portez des fleurs, exhalez des parfums, revêtez-vous d'un feuillage de grâces, multipliez les chants de louange et bénissez le Seigneur, dans ses ouvrages."

Nouvelles religieuses

Le Caire, Egypte. — Le nouveau délégué apostolique au Canada, Mgr Andrea Cassulo, archevêque titulaire de Leontopolis, a quitté il y a quelques jours sa résidence du Caire, où, depuis 1921, il représentait Sa Sainteté comme délégué apostolique pour l'Egypte et l'Arabie.

Avant son départ, S. E. Mgr Cassulo a rendu une visite officielle d'adieu au roi Fouad.

UN SYNODE

Prince Albert, Sask., — Le premier synode de l'Ouest canadien a été tenu la semaine dernière dans le diocèse de Prince-Albert, sous la présidence de l'évêque, S. G. Mgr Prud'homme. Vingt-huit prêtre y ont assisté. M. l'abbé H. Desmarais a été nommé à la charge de Vicaire Général du diocèse. Les décisions du premier Synode de l'Ouest seront réunies en volume, et a partir de ce moment elles auront force de loi dans le diocèse.

Mgr Hermas Desmarais, V.G., est originaire du diocèse de St-Hyacinthe où il naquit le 25 mai 1878. Il consacre à l'enseignement des Belles-Lettres les dix premières années da sa carrière sacerdotale. Il était depuis sept ans vicaire à Salem, Mass., lorsqu'il devint en 1923 chancelier du diocèse de Prince-Albert.

Les officiers du Synode étaient: Mgr H. Desmarais, V.G., promoteur; Mgr J.-B.-C. Bourdel, P.D., juge des excuses; M. l'abbé H. Baillargeon, secrétaire; M. l'abbé L. Gosselin, cérémoniaire; MM. les abbés C.-E. Arès et L.-J. Daoust, chantres; M. l'abbé G. Carpentier, organiste.

Le conseil diocésain a été constitué comme suit: Mgr H. Desmarais, V.G., Mgr J.-B. Bourdel, P.D., MM. les abbés J.-P. Nicolet, A. Pierre, A.-L. Lebel et T. Przbylek.

Cour matrimoniale: Mgr H. Desmarais, V.G., juge; le R. P. U. Langlois, O.M.I., défenseur du lien; M. l'abbé L. Gosselin, secrétaire. Examinateurs synidaux: MM. les abbés O. Morin, A. Louison, G. Carpentier et le R. P. A. Leconte. Juges synodaux: Mgr Bourdel, P.D. les RR. PP. W. Bruck et H. Delmas, M. l'abbé J.-M. Drapeau. Curés consulteurs: F.-X. Barbier, P. Myre, J.-B. Jullion, C. Mollier, B. Schewrez, J. McCaffrey.

LES HERITIERS DE HEBERT

Québec, 2. — (De notre correspondant). —Mtre Ant. Lepage, C. R., de Montréal, vient de prendre défaut contre le séminaire de Québec dans cette cause fameuse des héritiers de Louis Hébert, premier colon canadien, qui réclament les terrains sur lesquels sont construtis les dépendances du séminaire de Québec. Appelés à fournir dans un délai de six mois de nombreux détails sur leur déclaration, les demandeurs se rendirent à l'ordre du tribunal et ont produit des liasses de documents de toute nature.

Maintenant, Mtre Lepage prétend que le séminaire n'a pas produit dans les délais légaux le plaidoyer à l'action et il a pris défaut. Un montant de près de un million et demi est en jeu dans cette affaire. Les demandeurs invoquent la coutume de Paris et le texte même des ordonnances concédant les dites terres à Louis Hébert et affirment qu'il est spécialement stipulé que le titre de propriétaire du concessionnaire et de ses héritiers ne peut être perdu par prescription.

On s'attend à une rude bataille légale à ce sujet quand la cause sera plaidée au mérite.

TITRE A SIR ROBERT FALCONER

Québec, 2. — (De notre correspondant). — L'Université Laval vient de décider de conférer le titre de Docteur Es-Lettres "Honoris Causa", à Sir Robert Falconer, recteu de l'Université de Toronto, et membre de la Société Royale du Canada. Sir Robert est un littérateur et un éducateur distingué, qui a toujours eu, pour notre Université Québecoise, la plus ardente sympathie. L'Université de Toronto célèbrera le centenaire de sa fondation le 6 octobre prochain. L'Université Laval saisira cette occasion, pour offrir à Sir Robert, son diplôme de Docteur Es-Lettres. Ce geste contribuera à rendre plus étroites encore, les relations, qui unissent les deux universités, et qui valaient à Mgr Camille Roy, P.A., recteur de Laval, il n'y a pas longtemps, l'invitation de donner des cours sur la littérature canadienne française, à Toronto même.

LA CONFEDERATION ET LA METROPOLE

Montréal, 2. — (De notre correspondant). — Si Montréal n'a pas d'exposition, elle aura au moins un programme de fêtes et de manifestations, qui seront dignes de la célébration du soixantième anniversaire de la Confédération, suivant ce que propose un groupe de citoyens de Montréal à la tête desquels se trouve la Société St-Jean-Baptiste, dont l'échevin Trépanier, leader du conseil municipal, est le président général.

UNE CONVERSION

Rome. — Mme Russell, femme du ministse d'Angleterre auprès du Saint-Siège, s'est convertie au catholicisme. Elle a reçu le baptême et la confirmation de Mgr Maglione et la première communion du Pape, qui lui a fait don d'un magnifique rosaire.

ON ENTEND LA CAUSE DES EPOUX BOUCHARD

Mme Bouchard comparaîtra de nouveau, le 10 juin.

Devant le magistrat Bergeron ce matin, plusieurs causes de la commission des liqueurs ont été entendues. La cour a entendu la cause de Dame Alfred Bouchard, accusée de vouloir se soustraire à une sommation d'un constable de la commission des liqueurs. Le 28 mai, le constable Poulin s'est présenté chez les époux Bouchard, 17 rue Smith, pour servir une sommation au mari. Mme Bouchard a fait répondre qu'elle était absente, mais le constable l'a découverte, couchée dans sa chambre, laquelle était fermée à clef. Le 30 mai, le même officier s'est présenté au 17 de la rue Smith, mais Mme Bouchard était chez un voisin. Le constable voulut lui servir la plainte, mais il ne l'a vait pas dans sa poche. Quand il revint avec ce document, dix minutes plus tard, Mme Bouchard s'était évanouie, envolée.

Le lendemain, à deux reprises, mais sans succès, le constable Poulin s'est présenté chez les époux Bouchard. Il n'y avait personne. Il a affiché copie de la plainte dans la porte de leur demeure.

La cour reconnait que Madame Bouchard a cherché à se soustraire à la sommation. Et la cause est fixée pour preuve au 10 juin.

La couronne fit également la demande pour un mode particulier d'assignation, dans le cas du mari, mais ne put faire la preuve que celui-ci, se soustrayait volontairement à la sommation. Conséquemment la plainte est renvoyée.

La cause de la commission des liqueurs contre Frank Veilleux, fut ensuite appelée. A midi et 15 elle fut ajournée à 1 heure 30 cet après-midi.

Deux témoins ont donné des témoignages contradictoires et le président ne manqua pas de faire remarquer que l'un d'eux se parjurait.

L'ORDRE DU MERITE SCOLAIRE

Québec, 2. — (De notre correspondant). — On sait que le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique a approuvé, au cours de sa dernière réunion, le projet de la fondation d'un Ordre de Mérite Scolaire. Un sous-comité a été fondé pour étudier les détails de ce projet et l'on vient de décider ce qui suit. L'Ordre comprendrait trois dégrés: Méritant, Bien Méritant et Très Méritant. Le premier degré donnerait droit à un diplôme et au port du ruban bleu. Il serait accordé à tout instituteur et institutrice après trente-cinq ans d'enseignement. Le second degré donnerait droit à la médaille d'argent et au port du ruban bleu liséré et blanc. Le troisième degré donnerait droit à la médaille d'or et au port du ruban bleu liséré d'or. Les décorations de ces deux degrés ne seraient accordés qu'après vingt années d'enseignement. La reconnaissance de ce mérite serait confié à un comité spécial composé de cinq membres du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique.

Ajoutons que les autorités provinciales seraient priées d'ajouter aux statuts le la province une loi créant cet Ordre du Mérite Scolaire. Le lieutenant gouverneur en conseil serait requi d'accorder sa sanction à chaque décoration. Le surintendant du Conseil de l'Instruction Publique serait le premier décoré du 3ème degré de l'Ordre.

COURSE EN BALLON

Akron, Ohio, 2. — Quinze pilotes aériens et leurs assistants sont montés à des milliers de pieds, lundi après-mid, pour participer à la course nationale d'élimination. Il s'agit d'une course nationale de ballon et les plus heureux concurrents formeront l'équipe américaine qui prendra part à la course internationale pour le trophée Gordon Bennett.

Pour la première fois dans l'histoire des ballons, il y avait des lampes électriques dans les nacelles pour éviter des collisions possibles avec des aéroplanes du service postal. Le changement du vent a permis aux aéronautes de croire qu'ils pourront atterrir au Canada et aller plus loin au lieu de descendre sur la côte de l'Atlantique.

New-York, 2. — Trois ballons de la course nationale avaient atterris d'après les rapports reçus. Le "Navy III" est descendu à Mottville, N. Y. Le ballon "S. 243", de l'Armée, a touché terre à Martin'sburg, N.-Y., et un autre, non encore identifié, est descendu à Pope Mills, à 17 milles au sud d'Ogdensburg, N.-Y.

La Librairie du "Progrès"!

Vingt-cinq ans de pretrise

St-Thomas d'Aquin, du Lac Bouchette, 2.—(Spécial au "Progrès).

Mercredi dernier, c'était jour de fête dans notre petite paroisse. A 9 heures, les paroissiens accouraient en foule à l'appel du carillon de notre église. Ils allaient rendre à leur curé, M. l'abbé Thomas Tremblay, un témoignage d'amour et de reconnaissance à l'occasion de son 25ième anniversaire de prêtrise et des 16 ans d'apostolat religieux qu'il leur à consacrés.

La fête débuta par une messe solennelle célébrée par le Vénéré Jubilaire. Officiaient comme diacre et sous-diacre M. l'abbé Georges Gagnon, curé de St-André et M. l'abbé E. Grenon, curé de St-Nazaire.

Au choeur on remarquait MM. les chanoines S. Bluteau, curé de St-Félicien, S. Rossignol, curé de Roberval, L. Lemieux du Séminaire de Chicoutimi, P. Tremblay, curé de la Malbaie, J. Girard, curé de la Baie St-Paul. MM. les abbés A. Gaudreault, curé de St-Prime, C. Pelletier, curé de St-Hedwidge, I.-E. Lizotte, de Roberval, W. Tremblay, curé de Chambord, A. Gaudreault, curé de St-François de Sales, Georges Gagnon, curé de St-André, L. Boily, curé de St-Jérôme, A. Villeneuve, curé du Lac à la Croix, Eugène Grenon, curé de St-Nazaire, Rév. Père Albert directeur de la Grotte du lac Bouchette.

Le sermon de circonstance fut donné par M. le Chanoine Bluteau qui sut avec éloquence, faire ressortir les brillantes qualités et la grandeur d'âme de notre vénéré Curé. Il nous rappela en termes touchants les débuts et le couronnement de ses études. Il fit voir hautement les oeuvres religieuses et l'amour des traditions ancestrales de la famille Tremblay qui compte notre Pasteur parmi ses descendants:

A la messe où l'assistance était nombreuse on remarquait en avant, les parents du vénéré Jubilaire. Son père, M. Thomas Tremblay, sa soeur Mlle Henriette, ses frères MM. Georges et Joachim Tremblay, tous de la Baie St-Paul.

Après la messe, il y eut lecture d'une adresse, par M. Lauréat Levesque, gérant chez Côté & Boivin, qui sut dire très éloquemment la reconnaissance des paroissiens pour le zèle et le dévouement très grand que nous porte chaque jour notre bon curé depuis qu'il exerce ses fonctions sacerdotales dans notre petite paroisse, et qui a su avantageusement la faire progresser sous ses bons et pratiques enseignements.

Il y eut ensuite présentation d'une bourse bien garnie, don de la paroisse, par M. Jos Dumais, maire. Et une superbe gerbe de roses et d'oeillets lui fut offerte par le petit Bernard Levesque.

M. le Curé répondit avec émotion à l'adresse qui lui avait été lue et il remercia chaleureusement tous ses paroissiens de leur reconnaissance.

Un magnifique banquet servi au presbytère réunit la famille et les membres du clergé.

En gardant un souvenir à jamais mémorable de ce beau jour, nous souhaitons à M. le Curé de vivre encore 25 ans et plus pour fêter ses noces d'or et ses noces de diamant.

Ad mulos Anos

AUTRE ANNIVERSAIRE

M. l'abbé Adjutor Tremblay, curé de Sainte-Lucie d'Albanel, fêtait aussi, le 24 mai dernier, le 25ième anniversaire de son ordination sacerdotale.

LA REUNION DES NOTAIRES A QUEBEC

Québec, 2. — (De notre correspondant). — Soixante-quatorze notaires, du district de Québec, se sont réunis au Palais de Justice, hier après-midi, pour procéder à l'élection de leurs huit délégués, à la Chambre des Notaires pour le prochain triennat: 1927-1920. Dans les annales de la profession, c'est l'assemblée la plus nombreuse qui ait encore été tenue. Elle faisait suite à une campagne électorale particulièrement active. Aussi les vieux comme les jeunes étaient - ils sortis.

L'élection elle-même a eu lieu dans le plus grand calme. Sept anciens membres de la chambre des notaires ont été réélus, pour un nouveau terme de trois ans, et les partisons du "Sang Nouveau dans l'association" ont remporté une victoire, alors que M. Arthur Duval a été élu par 39 voix. Les sept membres réélus et le nombre élu de la chambre sont:

M. Adolphe Labrecque; M. Edouard Hamel, M.P.P., M. Joseph Sirois; M. Yves Montreuil; l'hon. M. C.-F. Delage; M. S.-Jules Larue; M. Arthur Duval; M. Adjutor Roy.

Le colonel H.-O. Roy, ancien président, reste membre ex-officier de la chambre des notaires.

M. J.-E.-A. DUBUC ARBITRE

Il est maintenant décidé que la commission des services publics ne viendra pas siéger à Chicoutimi, le 14 juin, comme on l'avait d'abord annoncé pour régler les cas d'expropriation des terrains sur lesquels passe la ligne de transmission de la compagnie Duke Price, de l'île Maligne, aux usines de Port-Alfred.

Les deux parties: la compagnie Duke Price d'une part et les cultivateurs lésés, d'autre part, ont remis leur cause entre les mains du député fédéral M. J.-E.-A. Dubuc, qui agira comme amiable compositeur.

QUI FERA LE VOYAGE AUX CHUTES NIAGARA

Le Concours d'abonnements du *Progrès du Saguenay* bat son plein et les concurrents au nombre de 112, sont très actifs.

Pour l'émulation de tous et chacun voici la liste de 5 premiers avec leur nombre de points.

Mlle Evangeline Marcotte, La Sarre, 3250 points;

M. Victor Larouche, St-Raymond, 2780 points;

Mlle Germaine Vézina, Desbiens, 1570 points;

Mlle Lucile Villeneuve, Chicoutimi, 1410 points;

Mlle Mathilde Boivin, Chambord, 740 points;

et les autres suivent de prêt.

Comme ce grand concours se terminera le 30 juin prochain, que chacun fasse un effort pour améliorer ou maintenir sa position.

Comme chacun le sait, tout le monde va gagner dans ce grand concours: Le 1er prix est un voyage aux Chutes Niagara; le 2ième, un voyage à Montréal et le 3ième, un voyage à Québec.

De plus $100.00 en argent seront distribué entre tous les autres concurrents.

Pour l'information des concurrents nous donnerons tous les mardi et vendredi un compte rendu.

C'EST MAINTENANT GRAND'MERE

A son tour cette ville, applaudissant à l'idée des gens du Saguenay d'organiser la visite des différents centres de la province de Québec, se met à la disposition des voyageurs pour les aider à rendre le voygae agréable et instructif.

Le secrétaire de la Chambre de Commerce de Chicoutimi recevait hier la lettre suivante du greffier de la ville de Grand'Mère:

Cher monsieur,

Le Conseil de cette Cité a appris avec plaisir que la délégation des hommes d'Affaires de votre région avait décidé d'inclure Grand'Mère dans leur programme d'étude des développements des industries de la Province.

Le Conseil a autorisé le Gérant de cette Cité à préparer la réception qui vous permettra de recueillir dans le plus court délai, la plus grande somme de renseignements utiles sur notre cité et le district progressif qu'elle dessert.

M. J.-A. Bernier le gérant vous communiquera les renseignements préalables que vous désirez.

Veuillez me croire, cher monsieur,
Votre tout dévoué,
Henri NEAULT,
Sec.-Trésorier.

Les lecteurs sont priés de noter que le voyage n'est pas organisé seulement pour les hommes d'affaires, mais pour tous les hommes désireux de se procurer un congé agréable, reposant et instructif. Il y aura beaucoup d'hommes d'affaires, sans doute, mais on compte qu'il y aura des citoyens de toutes les catégories. Les cultivateurs et les ouvriers seront représentés comme les hommes d'affaires et les hommes de profession. On compte aussi sur la présence de quelques membres du clergé. Plusieurs hommes publics se proposent de faire le voyage. On a voulu que le groupe soit bien représentatif, et il le sera.

* * *

Il est bien entendu que les voyageurs se recruteront au Lac St-Jean tout aussi bien que dans le comté de Chicoutimi.

DESIRS D'UN ROI MOURANT

Bucarest, 2. — Le roi Ferdinand est mourant, croit-on dans les cercles bien informés. Le roi, qui est sérieusement malade depuis plusieurs mois, a mandé à son chevet le premier ministre Averescu pour lui demander de démissionner avec son cabinet en faveur d'un ministère de coalition dans lequel seraient représentés tous les partis politiques.

Il a représenté à Averescu que c'est là le désir suprême d'un roi mourant, anxieux d'établir, par un dernier acte, l'ordre dans la situation politique si confuse de l'époque actuelle. On s'attend à ce que le premier ministre se rende à cette demande.

L'ancien premier ministre Bratiano a exprimé l'opinion qu'un homme d'Etat neutre devra présider le cabinet de coalition, si l'on veut avoir la garantie qu'il "ne recourra pas à la dictature".

La censure des nouvelles est de plus en plus stricte, en Roumanie.

Les médecins du roi ont confirmé la rumeur que le cancer, qui dévore Ferdinand, a atteint son stage définitif et qu'il n'y a plus d'espoir de sauver le roi.

LE GAGNANT DU PRIX HUOT

QUEBEC, 2. — (De notre correspondant). — C'est M. Charles-Edouard Bilodeau, de Québec, élève finissant au petit séminaire de Québec qui est l'heureux gagnant du Prix Huot, prix annuel de $25.00 fondé par M. l'abbé Antonio Huot, directeur de la Semaine Religieuse de Québec et accordé à celui qui aura le mieux réussi une dissertation philosophique sur le sujet suivant: "Quelle est la meilleure forme de gouvernement d'après saint Thomas".

M. L'ARCHEVEQUE EST MALADE

On apprend de Montréal, que M. Adolphe L'Archevêque, ancien député de la division Mercier est mourant à sa maison de campagne de Repentigny. On lui a administré les derniers sacrements lundi soir. Il a eu trois attaques d'angine de poitrine en moins d'une semaine, la dernière dimanche soir.

UNE QUATRIEME UNITE SANITAIRE

QUEBEC, 2. — (De notre correspondant). — Le Service Provincial d'Hygiène vient de décider la création d'une quatrième Unité Sanitaire et c'est à Saint-Hyacinthe qu'elle sera fondée. Les conseils des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville se sont entendus pour coopérer à l'établissement et au maintien de cette Unité à laquelle, comme pour les autres, la Fondation Rockefeller prêtera son concours financier. Les trois premières Unités Sanitaires ont été établies dans la Beauce, au Lac Saint-Jean et à Saint-Jean d'Iberville.

POSITIONS VACANTES

1o—Sténographe connaissant parfaitement bien le français et l'anglais.

2o—Représentant dans chacune de nos paroisses. Proposition intéressante et moyen de gâgner de l'argent dans vos moments de loisir.

3o—Agent vendeur et correspondant spécial pour la ville de Jonquière. Position à l'année.

4o—Agents pour sollicitation d'abonnements.

S'adresser immédiatement par lettre en donnant âge, expérience et références à

"LE PROGRES DU SAGUENAY"

12, avenue Labrecque — Chicoutimi, Qué.